

Amicale des Internationaux Français de Canoë Kayak



Amitié - Sport Culture

AIFCK - FFCKSP

Stade nautique olympique de l'Île de France

Route de Torcy
77360 VAIRES SUR MARNE



© Michel Chapuis

ÉDITORIAL

Par France Petit



2024 fut une année exceptionnelle et mémorable pour le sport grâce aux Jeux olympiques et paralympiques organisés en France. Et, en Canoë Kayak, nous avons assisté à une succession de moments heureux qui ont mis en lumière notre discipline.

D'abord, la livraison de la Maison des Sports de Pagaie en juin, magnifique réalisation située à l'entrée du site olympique, sur le passage des spectateurs lors des Jeux. La Fédération possède ainsi un siège

prestigieux qu'elle a inauguré officiellement le 30 novembre 2024. Elle a pu y accueillir à la fin des courses olympiques de nombreuses délégations étrangères, les athlètes de l'équipe de France 2024, ceux des Olympiades précédentes, les juges et les bénévoles. Malgré les retards de livraison, même partiellement achevée, elle fut un lieu de regroupement chaleureux.

Mais l'événement majeur de cette année fut bien sûr les Jeux Olympiques et Paralympiques, dont nous vous rendons abondamment compte : organisation parfaite, équipe de France motivée et qui a performé, publics nombreux et enthousiastes, retransmissions télé de grande qualité pour permettre à tous de suivre les courses. Les articles rédigés de façon personnelle par celles et ceux qui étaient au cœur de l'événement, donnent différents points de vue et rendent bien compte de cette ferveur.

Fin octobre, le festival des Sports de Pagaies à Vaires, avec plusieurs championnats et coupes de France, a clos la saison sportive comme un feu d'artifice. Et enfin l'année se termine avec l'élection, ce 14 décembre, d'une nouvelle équipe fédérale à qui l'AIFCK souhaite pleine réussite.

Dans ce bulletin nous vous présentons aussi divers sujets d'actualité concernant la vie de notre association. Les bourses Éric Koechlin ont été remises pendant le festival d'octobre au stade olympique. Les Gloires du sport au Comité national olympique et sportif français ont honoré notre champion Tony Estanguet, président du comité d'organisation des JOP. Et comme il faut préparer 2025, une commission s'est réunie à Annecy pour organiser la future assemblée générale. Retenez donc les 24 et 25 mai 2025, un programme alléchant vous attend. Ce numéro est certes axé sur la compétition mais cette année olympique en France le justifiait bien. ■

SOMMAIRE

Bulletin N° 92

décembre 2024

Spécial JOP 2024

Préface de J. Zoungrana..... 2

Impressions ...

Athlètes 3

Genèse exposition 8

Olympiens présents 13

Volontaires 16

Juges 17

Organisateurs 20

Torcy Club 23

La Villette Club France 27

Soirées festives..... 28

Analyses

Analyses techniques..... 30

Rétrospective résultats..... 38

Que sont-elles devenues?

Béa Basson, Françoise

Bonnetau Chaineau..... 42

Hommage

Michel Tostivint..... 44

Plaisir de découvrir..... 47

Inauguration

Base Michel Chapuis..... 48

Vie de l'association

Bourses Eric Koechlin..... 49

Gloires du sport..... 50

Assemblée générale..... 52

Qui sommes-nous..... 53

Bulletin d'adhésion..... 54

Préface de Jean Zoungrana, président de la FFCK

Extrait autorisé de la newsletter FFCK

Les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 resteront gravés dans nos mémoires comme un événement exceptionnel. Ces Jeux ont marqué un tournant, grâce à l'innovation et à la créativité qui ont caractérisé les cérémonies d'ouverture et de clôture ainsi que l'organisation des compétitions. Grâce à l'accueil chaleureux de bénévoles, au public enthousiaste et une belle organisation, ces Jeux ont été une réussite éclatante sous la direction de Tony Estanguet, notre triple médaillé olympique. Les performances remarquables de nos athlètes nous ont par ailleurs permis de nous hisser à la cinquième et huitième place au classement des nations olympiques et paralympiques.

Cette réussite est le fruit de sept années de travail acharné de notre fédération depuis l'annonce de l'attribution des Jeux à Paris en 2017.

Le projet fédéral « Terre de Jeux-Terre de Pagaie 2024 » a pleinement atteint ses objectifs. Avec cinq médailles, dont un titre olympique, trois d'argent et une de bronze, notre équipe a répondu aux attentes, méritant nos remerciements tout comme nos clubs formateurs, notre filière de haut niveau et l'ensemble de nos cadres, élus et bénévoles qui ont concouru de près ou de loin à ces performances. L'engouement

pour le kayak cross, qui faisait son entrée aux Jeux, a également été inouï !

Au-delà des performances sportives, ces Jeux ont été un moteur de développement et ont laissé un patrimoine tangible avec de nouvelles infrastructures, comme la base nautique olympique de Vaires et le nouveau siège fédéral, notre Maison des sports de pagaie. Ces réalisations resteront des symboles durables de notre engagement.

Nous avons également fait de ces Jeux une fête pour toutes et tous, en accueillant nos licencié-es, notre tribu des sports de pagaie Oëka, dans notre Maison des Sports de Pagaie, au sein du Club 24, notre Zone Famille au club de Torcy, et en organisant l'accueil du grand public au club France au parc de la Villette. Le projet culturel a par ailleurs permis de retracer notre histoire olympique à

travers une exposition, un site internet et un livre.

Nous pouvons être fiers de cette réussite collective. Merci à toutes et à tous pour votre contribution active à ce succès.

Il me reste à vous souhaiter beaucoup de plaisir à lire ce bulletin qui nous retrace ces moments inoubliables que nous avons partagés ensemble ! ■



ÉLECTIONS à la FFCK (assemblée générale élective du 14 décembre 2024)

Sont élus pour l'olympiade 2025 2028

Au comité exécutif

Pascal Bonnetain, Président, **Maryse Viseur**, Secrétaire générale, **Patrick Lefoulon**, Trésorier, **Babak Amir-Tahmasser**, Vice-président, **Anne-Lise Bardet**, Vice-présidente, **Marie Lanfranchi**, Vice-présidente, **Clémence Laroche**, Vice-présidente, **Agnès Legroux**, Vice-présidente, **Germinal Peiro**, Vice-président, **Jean-Luc Rigaut**, Vice-président ; **Mathurin Madoré** et **Pauline Fresnon** : Athlètes de haut niveau



Au conseil d'administration

Antoine Carrée, **Didier Chavrier**, **Emma Chevalier**, **Alexandre Conte**, **Georges Dantin**, **Nadia Descot**, **Sandrine Dubut**, **Marie Duval-Deplanne**, **Pauline Freslon**, **Lucile Gangloff**, **Philippe Grippon**, **Fabienne Habrioux**, **Vincent Hohler**, **Véronique Lagourgue**, **Georges Le Pallec**, **Mathurin Madoré**, **Corentin Menou**, **Michaël Ortu**, **Valérie Paduano**, **Eric Poulhe**, **Françoise Seiler**, **Didier Vivien**

Passage de flamme

Les résultats des Français et les podiums olympiques ...

... par Sylvaine Deltour

Slalom et kayak cross... Les épreuves se sont déroulées du 27 juillet au 5 août 2024 dans les meilleures conditions possibles. 82 athlètes ont participé aux épreuves de slalom, 41 hommes et 41 femmes devant 12 000 spectateurs. Les tribunes assez pentues sur la rive gauche permettaient de suivre la quasi totalité du parcours. L'ambiance était extraordinaire et très très bruyante pour encourager les concurrents.

Un beau résultat d'ensemble pour l'équipe de slalom, bien présente à Vaires ! L'or pour Nicolas Gestin en canoë, l'argent pour Titouan Castryck en kayak et l'argent pour Angèle Hug en kayak cross. Bravo aux athlètes et au staff. On retiendra aussi les 3 médailles d'or pour l'Australie grâce à Jessica et Noémie Fox !



Podiums Slalom © Ffck Romain Bruneau

Résultats et réactions des Français			Podiums
C1 H SLA	Nicolas Gestin, club de Quimperlé 1 ^{er} en qualification, 1 ^{er} en demi finale 1^{er} en finale & médaille d'or	Nicolas : « Je crois que j'étais un peu en transe, un peu hors de moi au vu de la façon dont j'ai brutalisé mon bateau à l'arrivée. C'est des instants qu'on ne peut pas décrire. C'est trop satisfaisant. Cette médaille c'est aussi celle de mon entraîneur et de toute l'équipe. »	1- Nicolas Gestin (FRA) 2- Adam Burgess (GBR) 3- Matei Benus (SVK)
K1 H SLA	Titouan Castryck club de Cesson-Sévigné 1 ^{er} en qualification 3 ^{ème} en ½ finale 2^{ème} en finale & médaille d'argent (à 2 dixièmes du titre)	Titouan : « Honnêtement, je n'avais rien à perdre à l'âge de 19 ans. J'ai ramé avec mes tripes et j'ai kiffé devant le public. Je suis très content de ce que j'ai proposé. Sur la ligne d'arrivée, quand je vois le tableau, j'étais dégouté mais maintenant, je commence à apprécier cette médaille et je suis content de l'avoir autour du cou. »	1- Giovanni De Gennaro (ITA) 2- Titouan Castryck (FRA) 3- Pau Echaniz (ESP)
K1 D SLA	Camille Prigent club de Rennes 3 ^{ème} en qualification 7 ^{ème} demi finale 6 ^{ème} en finale	Camille : « Il ne m'a pas manqué grand-chose. Je suis très frustrée, mais malgré tout contente de vivre ces Jeux à la maison avec derrière moi tout ce public qui est incroyable et pour qui j'aurais aimé ramener une belle médaille »	1- Jessica Fox (AUS) 2 - Klaudia Zwolinska (POL) 3- Kimberley Woods (GBR)
C1 D SLA	Marjorie Delassus, club de Pau 13 ^{ème} en qualification 13 ^{ème} en ½ finale	Marjorie : « J'avais l'impression que j'avais tout pour réussir sur ces Jeux. J'avais aussi le sentiment que le fait d'avoir le public et de vivre les Jeux en France était plutôt porteur. Peut-être qu'inconsciemment, cela a pesé. Malgré tout, je n'ai pas du tout fait la navigation que je voulais faire, et ce n'est pas du tout le reflet de ce que je faisais à l'entraînement ces dernières semaines. »	1- Jessica Fox (AUS) 2- Elena Lilik (GER) 3- Evy Leibfarth (USA)



Marjorie Delassus ©Ffck Romain Bruneau



Camille Prigent ©Ffck Romain Bruneau



Titouan Castryck ©Ffck Romain Bruneau

Résultats et réactions des Français			Podiums
K D cross	Angèle Hug club Eyieux 10 ^{ème} contre la montre. 2^{ème} en finale & médaille d'argent	Angèle : « Je me disais que c'était la première finale de l'histoire en kayak cross donc qu'il fallait que j'en profite et que je profite du public. Mon premier sentiment sur la ligne d'arrivée c'est énormément de joie et le deuxième c'est une reconnaissance énorme pour tous les supporters. »	1-Noémie Fox (AUS) 2-Angèle Hug (FRA) 3-Kimberley Woods (GBR)
	Camille Prigent, club de Rennes 1 ^{ère} contre la montre, 3 ^{ème} en ¼ de finale		
K H cross	Titouan Castryck, club de Cesson-Sévigné 3 ^{ème} contre la montre, 3 ^{ème} en ¼ de finale		1- Finn Butcher (NZL) 2- Joseph Clarke (GBR) 3- Noah Hegge (GER)
	Boris Neveu club de Bagnères-de-Bigorre 4 ^{ème} contre la montre 3 ^{ème} en ½ finale	Boris : « On a l'habitude de dire que le kayak cross c'est assez aléatoire mais là je me suis emmêlé tout seul. Je me suis dit «applique toi, démarre fort pour la finale» mais c'est pas celle-là que j'étais venue chercher. Le kayak cross c'est une belle discipline que j'apprécie, je suis persuadé qu'elle apporte des choses au kayak slalom, au kayak en général aussi.»	



Angèle Hug - Podium
© Ffck Romain Bruneau



Angèle Hug - ©Ffck Romain Bruneau



Boris Neveu
©CNOSF KMSP



Boris Neveu - ©Ffck Romain Bruneau

Course en ligne ... Les épreuves de sprint course en ligne se sont déroulées en deuxième semaine du 6 au 10 août après les courses d'aviron. 236 athlètes à parité (118 hommes et 118 femmes) ont participé aux 10 épreuves (contre 12 auparavant pour laisser la place à deux épreuves de kayak cross). Une seule course sur 200 m en C1 dame. Les tribunes étaient combles et ardentes, animées par les spectateurs de tous les pays du monde et notamment des hongrois, toujours très en verve, et par de très nombreux supporters des clubs français.

L'équipe de France comprenait 7 athlètes, dont 4 filles, engagés sur 7 épreuves. Une équipe motivée, encouragée et saluée par un public en or. Les C2, hommes (Adrien Bart, Loïc Léonard) et dames (Axelle Renard, Eugénie Dorange), se classent 10^{ème}, les meilleurs résultats de l'équipe. La concurrence internationale est très dense, notamment avec la possibilité pour les pays phares d'engager plusieurs bateaux dans une même épreuve. Maxime Beaumont, pour ses 4^{ème} JO, finit sa très belle carrière internationale par une 7^{ème} place en finale B du K1H 1000 mètres.



K1D Manon Hostens ©Ffck Romain Bruneau



K2D Manon Hostens et Vanina Paoletti ©Ffck Romain Bruneau

Résultats et réactions des Français			Podiums
K1 D 500	Manon Hostens club de Périgueux 5 ^{ème} en série 5 ^{ème} en ¼ de finale 5 ^{ème} en ½ finale 3 ^{ème} en finale C	Manon : «Je crois que ce sont mes deux meilleurs chronos de l'olympiade. Et même si ce n'est qu'une 19 ^{ème} place, c'est incroyable de finir sur cette note. Surtout qu'il y avait plus de densité qu'à Tokyo avec toutes les filles du 200m qui sont passées sur le 500m. Je suis vraiment contente»	1- Lisa Carrington (NZL) 2- Tamara Csipes (HUN) 3- Emma Jorgensen (DEN)
K2 D 500	Manon Hostens club de Périgueux Vanina Paoletti club d'Entente Sport Anjou 4 ^{ème} en série 2 ^{ème} en ¼ de finale 7 ^{ème} en ½ finale 5 ^{ème} en finale B	Vanina : « On a créé un super bateau, on a énormément évolué personnellement, grâce à l'autre, et malheureusement, on ne peut pas rendre cela au public. Mais je suis fière de ce qu'on a réussi à construire toutes les deux et cela sera un véritable héritage pour plus tard. »	1- Nouvelle-Zélande 2- Hongrie 3 ex-quo Allemagne et Hongrie
K1H 1000	Maxime Beaumont club de Boulogne-sur-Mer 3 ^{ème} en série 1 ^{er} en ¼ de finale 5 ^{ème} en ½ finale 7 ^{ème} en finale B	Maxime : «Je suis très satisfait de mes résultats. J'étais venu avec un objectif de finale A et malheureusement, cela ne passe pas à grand-chose dans ma demie notamment. Je ne pense pas qu'il y ait de nouveaux Jeux pour moi. Je souhaite avant tout transmettre aux nouvelles générations mon vécu en tant qu'athlète. »	1- Josef Dostal (CZE) 2- Adam Varga (HUN) 3- Balint Kopasz (HUN)
C1 D 200	Eugénie Dorange club d'Auxerre 5 ^{ème} en série 5 ^{ème} en ¼ de finale	Eugénie : «Je commence par le positif : je me suis éclatée sur l'eau avec ce public qui est à fond. Concernant la course, j'ai donné mon maximum ; je suis à mon niveau. C'est très relevé en canoë dame ; la marche était trop haute pour moi aujourd'hui »	1- Katie Vincent (CAN) 2- Nevin Harrison (USA) 3- Yarisleidis Cirilo (CUB)

Résultats et réactions des Français			Podiums
C2 D 500	Axelle Renard club de Besançon Eugénie Dorange club d'Auxerre 6 ^{ème} en série 3 ^{ème} en ¼ de finale 5 ^{ème} en ½ finale 2 ^{ème} en finale B	Axelle : « Nous terminons dans le top 10 olympique. On peut être fières de nous. Il a fallu sécher les larmes après la demi finale car on passe à très peu de la finale A. En finale B on s'est remobilisées et on a fait une super course. On aurait aimé faire encore plus devant le public français »	1- Chine 2- Ukraine 3- Canada
C1 H 1000	Adrien Bart club de St-Laurent-Blangy 2 ^{ème} en série 6 ^{ème} en ½ finale 8 ^{ème} en finale B	Adrien : « En finale B, je suis arrivé avec le sourire même si je ne venais pas pour cela. J'ai vibré avec ces tribunes, j'ai essayé de me placer aux avant-postes et de garder la tête haute. Je voulais profiter du moment. »	1- Martin Fuksa (CZE) 2- Isaquias Queiroz (BRA) 3- Serghei Tarnovschi (MDA)
C2 H 500	Adrien Bart Loïc léonard club de St-Laurent-Blangy 4 ^{ème} en série 3 ^{ème} en ¼ de finale 5 ^{ème} en ½ finale 2 ^{ème} en finale B	Loïc : « Nous avons essayé de faire un bon départ, je pense qu'il était réussi. Sur les premiers 200m, on est vraiment dans les clous et sur notre train de course. C'est ensuite plus difficile au milieu de nous battre, face à ce rythme des adversaires. »	1- Chine 2- Italie 3- Espagne



C2 D Eugénie Dorange et Axelle Renard
©Ffck Romain Bruneau



C2 Hommes Adrien Bart et Loïc Léonard
©Ffck Romain Bruneau



C1D Eugénie Dorange
©Ffck Romain Bruneau



C1H Adrien Bart ©Ffck Romain Bruneau



K1H Maxime Beaumont
©Ffck Romain Bruneau

Paracanoë ... Les épreuves, uniquement sur 200 mètres, se sont déroulées du 6 au 8 septembre sur le bassin de Vaires devant des tribunes pleines. Un public, majoritairement français et non connaisseur, s'est montré enthousiaste face aux prestations des athlètes paralympiques et aux belles performances des Français.

En effet, malgré l'élévation du niveau global, Nélia Barbosa et Rémy Boullé sont les premiers Français à renouveler leur performance dans la même épreuve dans 2 éditions successives. En Va'a, Abel Aber accroche une belle 6^{ème} place à 1 seconde du podium. Éléa Charvet, première française à se qualifier en Va'a aux Jeux, s'impose en finale B. Au total, une belle prestation d'une équipe engagée dans 4 épreuves sur 10, avec 3 finalistes et 2 médailles. Sans médaille d'or, l'équipe de France de paracanoë se classe 8^{ème} nation.

Résultats et réactions des Français			Podiums
KL1 H	Rémy Boullé club d'Orléans 2 ^{ème} en série 1 ^{er} en ½ finale 3^{ème} en finale & médaille de bronze	Rémy : « J'aurais voulu aller chercher l'argent mais j'avais vraiment tout à perdre et une pression énorme. Je sais que je suis un éternel insatisfait mais il faut être content de cette médaille. J'ai réussi à me préparer avec un super staff et je souhaite continuer à travailler avec eux. »	1- Peter Kiss (HUN) 2- Luis Cardoso (BRA) 3- Rémy Boullé (FRA)
KL3 D	Nélia Barbosa club de Champigny 1 ^{ère} en série 2^{ème} en finale & médaille d'argent	Nélia : « Remporter cette médaille à domicile, c'est un rêve qui se réalise, c'est l'accomplissement le plus important de ma carrière. Je n'ai aucun regret sur cette 2 ^{ème} place, je ne peux pas donner plus »	1- Laura Sugar (GBR) 2- Nélia Barbosa (FRA) 3- Félicia Laberer (GER)
VL3 D	Éléa Charvet club de Bordeaux 5 ^{ème} en série 4 ^{ème} en ½ finale 1 ^{ère} en finale B	Éléa : « Je me console avec cette finale B ;qui offre une mini victoire au public qui a été présent du début à la fin pour nous soutenir. Ces Jeux à la maison resteront une expérience inoubliable et j'en retirerai beaucoup d'émotions. »	1- CharlotteHenshaw (GBR) 2- Hope Gordon GBR 3- Yongyuan Zhong (CHN)
VL3 H	Abel Aber club de Golbey Épinal St-Nabord 3 ^{ème} en série 3 ^{ème} en ½ finale 6 ^{ème} en finale A	Abel : « Je m'étais fixé l'objectif de battre l'Ouzbek et j'y parviens. Là ça se joue à rien, c'est donc un réel honneur d'être là car il y avait une belle confrontation face à des grands champions.»	1- Vladyslav Yepifanov (UKR) 2- Jack Eysers (GBR) 3- Peter Cowan (NZL)



Podium Nélia Barbosa ©ICF

Remy Boullé
© ICF

Éléa Charvet - © Bence Vekassy



Abel Aber © Bence Vekassy

Genèse, réalisation et devenir de l'exposition

“Le canoë-kayak aux Jeux 1924-2024”

Auteur Hervé Madoré

Impossible pour l'AIFCK de laisser passer l'opportunité des JOP de Paris 2024 sans présenter la saga des équipes olympiques françaises depuis 1936. L'AIFCK avait déjà œuvré sur des projets similaires lors des championnats du monde d'eau-vive de Pau en 2017 ou de l'opération retour des JO de Tokyo, à Vaires-sur-Marne en 2021. Mais nous ignorions que ce nouveau projet allait nous solliciter cent fois plus... C'était sûrement mieux ainsi.

Au cours du dernier trimestre 2022, Sylvaine Deltour prend l'initiative. Début 2023, le projet “Le canoë-kayak aux jeux 1924-2024” voit le jour. Il est organisé autour de deux volets :

- ▶ une quarantaine de panneaux grand format pour présenter chaque édition des JO depuis 1936 ;
- ▶ un site Internet destiné à présenter des documents complémentaires en lien avec chacun des 40 panneaux.

Ce projet connaîtra quelques adaptations mais l'épure ne variera pas. Le projet de rétrospective des équipes de France olympique est sur de bons rails.



Torcy vernissage de l'exposition, 26 juillet 2024 de gauche à droite : Hervé Madoré, Sylvaine Deltour, Jean-Paul Cézard, Patrice de Ravel. © E.Poulhe

Le projet prend de l'ampleur

Au premier semestre 2023, plusieurs séances de travail rassemblent les responsables de la FFCK (Jean Zoungrana, Gianni Capai), du Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques (Cyril Nivel), du Carré des canotiers (Frédéric Delaive, Patrice de Ravel) et de l'AIFCK. Elles permettent à chacun de présenter ses objectifs, ses projets et de définir conjointement les actions à conduire dans le cadre de “l'olympiade culturelle 2024”.

Outre notre exposition, trois autres actions sont envisagées :

- ▶ Décorer les chemins d'accès aux sites olympiques, deux pistes sont évoquées :
 - la présentation des grands champions français et internationaux du canoë-kayak ;

- la présentation de la pratique des sports de pagaie à travers le monde en mobilisant l'ensemble des 171 fédérations nationales de canoë.

- ▶ Mettre en valeur l'ensemble des activités de la FFCK au sein de la Maison des sports de pagaie (MSP) et sur le site de Torcy en s'appuyant sur les commissions d'activités fédérales.
- ▶ Créer en partenariat avec l'école d'architecture de Grenoble un pavillon canoë-kayak sur le site de la Villette à Paris.

Les deux premières actions seront progressivement abandonnées par la FFCK : trop complexes, trop onéreuses, seule la troisième verra le jour. Sylvaine Deltour et Michel Baudry accompagneront ce projet “Pavillon de la Villette”, notamment dans la phase préalable de conception.

Le cœur de notre projet :

“Le canoë-kayak aux Jeux 1924-2024”

Notre intention est simple : faire le récit de la saga méconnue des 31 équipes de France, de Berlin 1936 à Tokyo 2020, et des 175 sportifs, 43 femmes et 132 hommes qui en ont été membres. Mais au-delà de cette intention, plusieurs objectifs nous mobilisent.

- ▶ Recueillir des témoignages de sportifs olympiques, des documents, des images, des objets afin de constituer une banque de données disponible pour les passionnés, les dirigeants, les cadres, les formateurs et les curieux de tout genre.
- ▶ Concevoir un musée virtuel facilement accessible et capable de s'enrichir au fil du temps.
- ▶ Offrir aux clubs et aux comités de la FFCK un outil de promotion de grande qualité à un prix abordable.

Au début de l'été 2023, ce projet d'exposition est définitivement bouclé. Quelques panneaux complémentaires sont ajoutés (médaillés, remerciements), soit 41 au total. Le contenu du site Internet s'affine avec la volonté de faire connaître des facettes méconnues et plus personnelles de la performance.

Le titre évolue et devient: *"Le canoë-kayak aux Jeux 1924-2024, dans l'intimité des équipes de France"*.

Un groupe opérationnel est formé autour de Sylvaine Deltour, Jean-Paul Cézard et Hervé Madoré, puis très rapidement de Patrice de Ravel, au nom de l'association le "Carré des Canotiers", pour la partie canotage et le suivi de la rédaction des textes. Hervé assure la coordination de l'ensemble de l'opération : construction et suivi du budget, dossier de subvention, lien avec les prestataires, relations avec la FFCK.

Le début de la mise en œuvre :

septembre-décembre 2023

Après l'été 2023, le travail s'engage, nous commençons à prendre la mesure de la tâche, chacun de nous consacrera pendant neuf mois la majeure partie de son temps à ce travail. La première étape consiste à préciser notre projet afin de rédiger des appels d'offre précis pour la réalisation graphique des panneaux et la création d'un site Internet

Une première approche permet de fixer le budget légèrement au-dessus de 30 000 euros. Finalement, il s'élèvera à 33 900 euros et sera couvert en partie par une aide de 15 000 euros de la Région Île de France. Le solde (18 900) sera pris en charge par la FFCK.

C'est alors que débutent nos longues et studieuses visio-conférences. Première étape, nous accorder sur de nombreux points afin que nos productions individuelles composent un ensemble harmonisé : définition des

rubriques des panneaux et d'une architecture du site Internet, des modalités de recueil des témoignages, de la nature des photos recherchées, du rapport entre textes et photos, du volume des textes, etc.

Après cette phase de réflexion et de conception commence un travail de fourmi pour rédiger les textes, trouver les photographies, mobiliser les sportifs olympiques pour obtenir leurs témoignages et rassembler des documents pour le site Internet.

La suite de la mise en œuvre : janvier-avril 2024

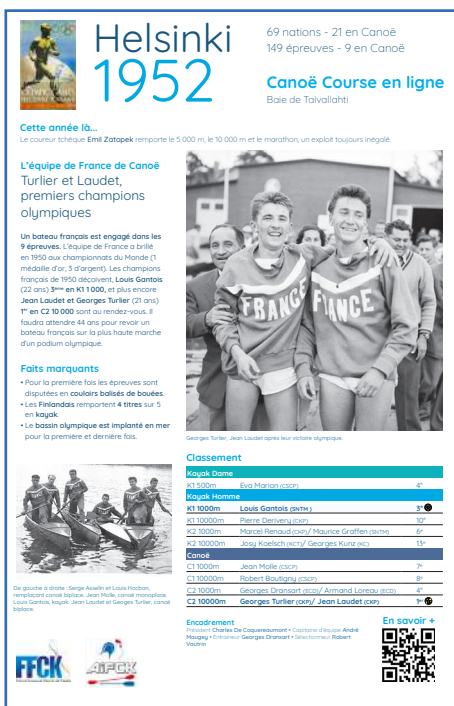
Les deux principaux fournisseurs pour la création des panneaux et la conception du site Internet sont choisis en janvier. Les trois versions, ci-dessous, du "panneau test" au panneau définitif donne une petite idée de notre cheminement, quatorze versions seront réalisées avant de trouver celle qui correspond à nos attentes. Un grand merci à la société "Blossom création" à Corinne et Frank pour leur disponibilité, l'écoute de nos besoins et leurs conseils avisés.

Version définitive mars 2024

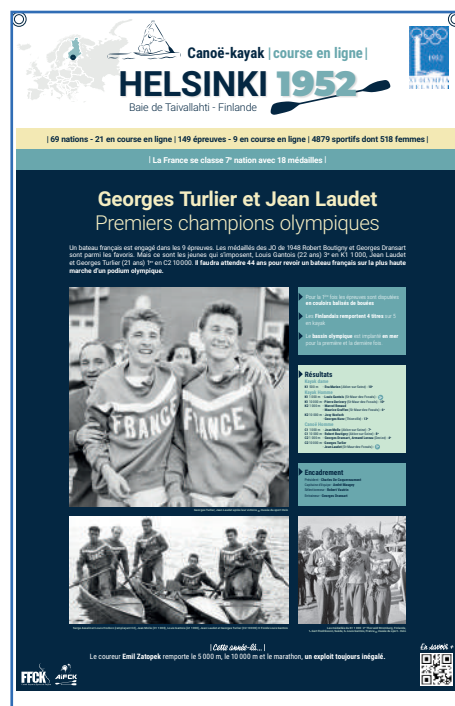
En mars, enfin, nous commençons à produire les premiers panneaux. La priorité est donnée à l'image (photos, pictogrammes, mappemonde, emblèmes olympiques), les textes sont réduits rendant leur rédaction encore plus délicate. Chaque mot est pesé collectivement, nous cherchons à être factuel et positif, à dire l'essentiel en quelques lignes.



1 - Version initiale début janvier 2023



2 - Version janvier 2024



3 - Version définitive Mars 2024

Afin de distinguer sur chaque panneau la discipline concernée, nous créons avec le graphiste six pictogrammes les plus explicites possible.



Les Six pictogrammes créés pour l'exposition © Société Blossom

La recherche des photos est ardue, comment trouver des photos des courses ou des podiums de 1936, bientôt un siècle ? On boucle le puzzle en parcourant virtuellement la France et le monde, en sollicitant les anciens ou leurs descendants, en marchandant des photos à de nombreuses agences photos sensibles à notre action bénévole (AFP, Reuters, Presse sports, etc.).

Cette expérience nous interroge sur la fonctionnalité du fonds photographique fédéral. Le fond ancien (photos, négatifs, diapos) a été négligé, en partie pillé et stocké dans de très mauvaises conditions, il était difficilement exploitable. Le fonds numérique est abondant (270 000 photos) mais faute de légendes, son exploitation est chronophage et très imparfaite. Le recours coûteux aux agences photographiques spécialisées s'est alors trop souvent imposé.

Ce premier trimestre permet également de concevoir l'architecture du site (histoireducanoë.fr) avec l'appui efficace et inventif de la société PUSH IT UP.

Suite et fin provisoire : mai - juillet 2024

Début mai, on touche le but, l'ensemble des 41 panneaux est achevé. Il s'ouvre alors une période trop longue, ardue et finalement stérile de validation du contenu des panneaux par la FFCK.

C'est à ce moment que nous commençons à alimenter le site histoireducanoë.fr avec des témoignages, des photos des sportifs et de leur matériel, des articles de presse, des vidéos. L'ensemble des 70 témoignages de sportifs olympiques, principalement recueillis par Sylvaine et Jean-Paul constitue une mine d'informations souvent inédites et un corpus remarquable pour les formateurs et les entraîneurs intéressés.

Sur ce site, chaque édition des JO depuis 1924 comprend

six rubriques qui contiennent près de 2000 documents (photos et vidéos, objets et bateaux, témoignages, documents et plans, délégation et encadrement, résultats). Un ensemble de documents dont beaucoup d'inédits qui multiplient les angles de vues.

Pour collecter cet ensemble, nous avons largement puisé dans nos archives personnelles et mis à contribution notre réseau, notamment les athlètes parrains et marraines de chaque édition des JOP. Une occasion pour des retrouvailles chaleureuses d'anciens payeurs perdus de vue. Merci à tous ceux qui nous ont confié leurs documents. Plus de 200 personnes ont contribué à cet édifice.

Le transfert des 2 000 documents de nos ordinateurs personnels vers le site Internet a été réalisé par Flavie de Ravel. Elle a corrigé les textes, retouché les photos, puis intégré avec goût tout cet ensemble dans les différentes rubriques. Merci Flavie !

L'ensemble de ce corpus (panneaux et documents du site) a été utilisé par Outdoor Éditions (CKM) pour réaliser un livre collector intitulé "100 ans d'histoires olympiques 1924-2024". Ce livre, très illustré et plaisant pour les néophytes, encore vendu par la boutique fédérale Oéka, a été diffusé grâce à la FFCK à tous les parrains et marraines de l'exposition.

Les deux labellisations

Le Comité International Olympique (CIO) nous a accordé le droit d'utiliser sur les panneaux, pendant la durée des JO, les emblèmes olympiques des JO de 1924 à 2024. Ce droit est accordé très exceptionnellement, à titre gratuit, par le CIO et exclusivement pour des opérations à caractère non lucratif. C'est une reconnaissance très forte de notre travail. Elle a été obtenue avec le soutien d'Antoine Goetschy, ancien DTN de la FFCK, qui nous a ouvert les bonnes portes au sein du CIO.

A l'initiative d'Éric Poulhe, président du Comité régional francilien de canoë-kayak, la Région Île-de-France nous a délivré le label "Olympiade culturelle". Ce label a inscrit l'exposition dans l'ensemble des événements culturels organisés en Île-de-France pendant l'année 2024.

Ces deux labels réservés à la période olympique ne pourront figurer sur les panneaux lors des futures utilisations.

Les sites de présentation de l'exposition pendant les JOP

L'exposition a été présentée, début juillet en avant-première, à la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) du département de Seine-et-Marne à l'initiative des présidents de la CCI et du Comité régional Île-de-France de canoë. Quatre-vingts personnes, dirigeants d'entreprises et de clubs de canoë ont assisté à une soirée animée par France Gaud, Patrice, Jean-Paul et Hervé.

L'exposition est ensuite restée ouverte à la CCI jusqu'au Jeux paralympiques.

Pendant les JO, les 41 panneaux de l'expo (format 120 X 80) et une dizaine de "bateaux historiques" ont pris place au club de Torcy, à compter du 25 juillet, dans un



Ambiance pluvieuse, l'exposition au club de Torcy pendant les JO 2024 © S. Deltour

espace exceptionnel en bord de Marne avec le soutien précieux des personnels de la FFCK et des membres du club de Torcy. Mais ce club situé à 20 minutes à pied du site olympique, conçu à l'origine pour accueillir la Tribu canoë a été assez peu fréquenté ; les payeurs supporters étant attiré dès la sortie du bassin olympique par le nouveau siège social de la FFCK, la MSP.

Face à cette situation imprévue un jeu de panneaux incomplet a été installé de guingois à la MSP dans un format réduit (60 x 40) difficilement lisible, au milieu d'un parterre de mauvaises herbes. Une manière ressentie comme méprisante de traiter notre travail. Alors même que ce changement d'implantation aurait pu être géré habilement en installant, à la MSP, un deuxième jeu de panneaux disponible en grand format. L'AIFCK aurait alors apporté son soutien pour faciliter ce changement de stratégie.

Domage ! Nous avons cependant pu accompagner, à Torcy, de nombreux payeurs et visiteurs intéressés tant par les panneaux que par les bateaux historiques. Seule une entreprise, partenaire de la FFCK a pu bénéficier d'une visite commentée.

Pendant les jeux paralympiques début septembre, de nombreux scolaires ont pu également s'approprier notre histoire en s'appuyant sur le livret pédagogique d'accompagnement rédigé par une jeune équipe de cadres et de bénévoles du comité régional Ile de France.

A la Villette, pour le grand public, le panneau sur Tony Estanguet a été présenté à côté de son bateau dans la partie "histoire" du pavillon.

L'expo de Torcy a été désinstallée, à l'issue des JO, le 8 août. Pour les Jeux paralympiques, les panneaux ont été réinstallés au club de Torcy par le personnel de la FFCK. Jean-Paul Cézard et Bernard Jacquot ont anticipé et installé une partie de l'expo de façon bien lisible à la

MSP. Cette initiative a été la bienvenue, la MSP ayant été retenue pour accueillir la réception des sportifs paralympiques à l'issue des épreuves.

Pendant toute la période des JOP, les membres de l'AIFCK se sont mobilisés, en particulier : Michel Baudry, Jean-Paul Cézard, Gisèle et Michel Chapuis, Sylvaine Deltour, Georgette Gaime, France Gaud, Bernard Jacquot, Michel Létienne, Mireille et Claude Peschier, François Vuillermot...

Un héritage évolutif : une exposition complète de 1924 à 2024 et un musée virtuel

L'ensemble des 41 panneaux, avec quelques corrections en cours pour les futures impressions, constitue une exposition qui fourmille d'informations et d'images. En outre, un travail est en cours pour compléter l'exposition avec les quatre panneaux des JO 2024 (para canoë, sprint, slalom et kayak cross). Nous aurons ainsi rapidement une exposition complète. Elle couvrira la période 1924-2024 et pourra être utilisée jusqu'à la veille des JO 2028. Nous possédons aussi un musée virtuel de notre histoire olympique accessible sur Internet à l'adresse histoireducanoefr. Prenez du temps pour aller le visiter et n'hésitez surtout pas à nous proposer des évolutions, des corrections, des nouveaux documents.

L'exposition doit sa qualité, sa densité et son originalité à la participation de très nombreuses personnes et institutions. Un spécialiste comme Frédéric Delaive, président du Carré des canotiers, docteur en histoire spécialiste du canotage, est admiratif du travail de collecte

Canoë-kayak | sprint |
RIO DE JANEIRO 2016
 Lagune Rodrigo de Freitas - Brésil

Maxime Beaumont, kayakiste en argent
 Une superbe performance rare et attendue

Tout les autres images sont libres de droits, toutes ont été prises par Maxime Beaumont. Une belle image de Maxime Beaumont, kayakiste en argent, a été prise par Maxime Beaumont. Une belle image de Maxime Beaumont, kayakiste en argent, a été prise par Maxime Beaumont. Une belle image de Maxime Beaumont, kayakiste en argent, a été prise par Maxime Beaumont.

À savoir...

- Le kayak est un sport d'été, il est pratiqué toute l'année.
- Le kayak est un sport d'été, il est pratiqué toute l'année.
- Le kayak est un sport d'été, il est pratiqué toute l'année.

Les chiffres clés

- 205 mètres - 47 secondes
- 205 mètres - 47 secondes
- 11 255 spectateurs - 12 000 visiteurs
- La France se classe 1^{re} nation avec 42 médailles

Photos et vidéos | Documents et plans | Objets et bateaux | Délégation et encadrement | Témoignages | Résultats

Page écran Rio 2016 du site histoireducanoefr

de documents et de témoignages réalisé. C'est pour lui une base très importante pour l'étude scientifique du CK et du sport en général. Nous pouvons, sans flagornerie, exprimer que l'ensemble panneaux et site Internet est inédit et de grande qualité. ■

Contenu de l'exposition "Le canoë-kayak aux jeux 1924-2024, dans l'intimité des équipes de France"

- ▶ 31 panneaux sur chacune des équipes de France olympiques depuis 1936 (20 en course en ligne-sprint, 9 en slalom, 2 en para canoë).
- ▶ 4 panneaux sur nos origines : les bateaux, les premières compétitions, les lieux de pratique, etc.
- ▶ 6 panneaux divers : présentation, remerciements, Mappemonde, JO 1924, médaillés FFCK, Tony Estanguet.
- ▶ Un site Internet histoireducanoekayak.fr regroupant six rubriques de près de 2000 documents : photos et vidéos, objets et bateaux, témoignages, documents et plans, délégation et encadrement, résultats.

Disponible en deux formats 120 x 80 et 60 x 40,
Infos et contact auprès de Hervé Madoré,
hervepaimpol@gmail.com



Préparatifs pour l'expo à la MSP © Sylvaine Deltour



Installation des panneaux de l'expo à la MSP. © Marcel Colman



Mise en pratique avec le livret découverte du CK
©Michel Chapuis



Vernissage de l'exposition © Eric Pouhle

Les olympien.nes présent.es à Vaires et Torcy

Par Sylvaine Deltour

Lors de ces Jeux olympiques et paralympiques, nous avons pu revoir, apercevoir, faire la bise, discuter, féliciter, rigoler et trinquer avec presque 80 anciens et récents olympiens et olympiennes.

Les gradins du stade d'eau vive ou de sprint, la nouvelle Maison des Sports de Pagaie et bien sûr le club 24 de Torcy ont été des lieux idéaux pour ces retrouvailles. Bon nombre d'anciens athlètes, se sont fait photographier à côté de « leur » poster de l'exposition « Le CK aux Jeux 1924-2024 », parfois en groupe, parfois seul(e), parfois avec leurs enfants ! Le plus beau regroupement fut celui autour du poster de 1988 Los Angeles avec 7 athlètes réunis en compagnie de deux de leurs entraîneurs ! Voici quelques portraits qui montrent que le temps passe, sachant que la passion du canoë kayak et les souvenirs olympiens sont tenaces !

63 olympiens de 1964 à 2020 sont venus soutenir et encourager les athlètes de la promotion 2024 :

Franck Adisson, Marianne Agulhon, Babak Amir-Tahmasseb, Jacky Avril, Anne-Lise Bardet, Olivier Boivin, Anne Boixel, Isabelle Boulogne-Jegoux, Bernard Bregeon, Bernadette Hettich-Bregeon, Jean-François Briand, Emmanuel Brugvin, Laurent Burtz, Cyrille Carré, Jean-Paul Cézard, Michel Chapuis, Jean-Yves Cheutin, Jean-Pierre Cordebois, Sylvain Curinier, Bertrand Daille, Étienne Daille, Gérard Delacroix, Marie Delattre-Demory, Sylvaine Deltour, Peggy Dickens, Patrice Estanguet, Tony Estanguet, Martin Farineaux, Émilie Fer, Sandra Forgues, Myriam Fox-Jérusalmi, Denis Gargaud-Chanut, Stéphane Gourichon, Brigitte Guibal, Sarah Guyot, Bertrand Hémonic, Francis Hervieu, Didier Hoyer, Arnaud Hybois, Sylvie Joyez-Cuvilly, Gauthier Klaus, Éric Le Leuch, Alain Lebas, Patrick Lefoulon, Agnès Legroux-Lacheux, José Lenoir,

Claudine Leroux, Catherine Mathevon, Albert Mayer, Cindy Moreau, Didier Niquet, Jean-Claude Olry, Matthieu Péché, Benoit Peschier, France Petit-Gaud, Philippe Quémerais, Éric Renaud, Philippe Renaud, William Tchamba, Sarah Troël, Gabrielle Tuleu, Virginie Vandamme-Bayle, Anne-Laure Viard.

Trois anciens DTN, Hervé Madoré, Antoine Goetschy et Philippe Graille, ainsi que de nombreux entraîneurs (non olympiens) étaient présents : Arnaud Brogniart, Jean-Pascal Crochet, François During, Jean-Christophe Gonneaud, Éric Le Leuch, Michel Létienne, Guy Lyon, Nicolas Maillotte, Patrick Masson, François Maucourant, Yves Narduzzi, Christophe Prigent, Marie-Françoise Prigent, Jean-Michel Prono, Frédéric Rebeyrol, Christophe Rouffet, Pierre Salamé, Anthony Soyez, Philippe Vuitton... *Toutes nos excuses à celles et ceux qui nous auraient échappés.* ■



26 Olympiens de course en ligne aux Jeux de 1964 à 2024 réunis à la Maison des sports de pagaie :

1^{er} rang : William Tchamba, Adrien Bart, Vanina Paoletti, Manon Hosten, Eugénie Dorange ; **2^{ème} rang :** France Petit, Michel Chapuis, Sarah Guyot, Gabrielle Tuleu, Sarah Troël, Loïc Léonard, Axelle Renard, Francis Hervieu ; **3^{ème} rang :** Sylvaine Deltour, Sylvie Cuvilly, Catherine Mathevon, Bernadette Brégeon-Hettich, Bernard Brégeon, Jean-François Briand, Anne-laure Viard ; **4^{ème} rang :** Albert Mayer, Isabelle Boulogne, Patrick Lefoulon, Jean-Paul Cézard, Philippe Renaud, Éric Renaud. © DR



Des affiches installées avec art et maîtrise des outils - © S. Deltour



1964 - Michel Chapuis ©



1968 Albert Mayer, Jean-Pierre Cordebois © Sylvaine Deltour



1972 Didier Niquet, France Petit, Jean-Pierre Cordebois © Michel Chapuis



1972 Dominique Koechlin © Sylvaine Deltour



1976 Sylvaine Deltour, Jean-Paul Cézard ©DR



1976 Sylvaine Deltour, Alain Lebas © DR



1980 Francis Hervieu, Alain Lebas © Sylvaine Deltour



1984 Éric Renaud, Patrick Lefoulon, Francis Hervieu, Catherine Mathevon, Bernadette Bégeon-Hettich, Bernard Brégeon, Philippe Renaud, © J.P. Cézard



1984 Éric Renaud, Didier Hoyer, Gérard Delacroix, Philippe Renaud, Jean-paul Cézard ©Sylvaine Deltour.



1992 Didier Hoyer © M.Chapuis



1984 Éric et Philippe Renaud © J.P. Cézard



1992 Jacky Avril, Pierre Salamé Entraîneur © Hervé Madoré



1996 Franck Adisson © Sylvaine Deltour



2000 Anne-Lise Bardet ©Sylvaine Deltour



2000 Stéphane Gourrichon
©Sylvaine Deltour



2004 Marie Delattre ©Sylvaine Deltour



2008 Marie Delattre ©Sylvaine Deltour



2008 Anne-Laure Viard ©S. Deltour



2012 Cyrille Carré ©Sylvaine Deltour



2008 Cyrille Carré ©S.Deltour



2012 Emilie Fer ©Sylvaine Deltour



2012 Marie Delattre ©Sylvaine Deltour



2016 Cindy Moreau © JP Cézard



Public expo © Michel Chapuis



2012 Alice Hybois montre son père
Arnaud © S.Deltour

Yannaïck Vandamme

J'avais été speaker à Atlanta en 96, mais là, à Paris, à Vaires, j'ai été fière de participer à ces Jeux conduits par Tony. Il est vrai qu'en haut des tribunes, face aux sites de slalom, aviron et sprint, il y avait de quoi être époustoufflée !



Durant plus de deux semaines, entourée d'une équipe ultra motivée, j'ai accueilli les chefs d'équipes, géré le centre d'information (listes de départ, résultats, contrôle dopage, transport, restauration, vidéo, photo, prêt de matériel...), géré les dossards, aidé l'équipe protocole. Nous pouvions aussi renforcer les autres équipes, installer le contrôle des embarcations ou le podium, surveiller les entrées, fluidifier les passages, aider les photographes ... J'ai beaucoup apprécié cette diversité de missions au cœur des Jeux.

Certes, tout n'était pas parfait. J'ai attendu plusieurs heures debout, sans manger, sans boire, pour avoir mon accréditation. J'ai payé mes transports, hébergements et repas du soir. Certains dormaient dans leurs voitures ! Se rendre sur site aux horaires tardifs ou matinaux, n'était pas facile. Mais le vélo m'a permis de profiter de la Family Zone au club de Torcy, de rencontrer des kayakistes, de voir d'autres compétitions sur écran géant. J'ai adoré l'ambiance, l'exposition de l'AIFCK, les bons petits plats et l'accueil incroyable.

Les échanges entre volontaires de plusieurs nationalités étaient très riches. Nous pouvions suivre (un peu) les courses sur écran et apprécier l'ambiance des tribunes pleines à craquer. Nous avons eu de très bons retours des chefs d'équipes étrangères. L'un d'eux m'a dit que nous étions « amazing » ! J'ai pu vivre un moment cocasse face aux gardes du corps de Tony Estanguet, Gabriel Attal et Amélie Oudéa-Castéra.

Mon expérience n'aurait pas été aussi plaisante, sans les fêtes après les courses. Avec parfois un peu de nostalgie, j'y ai retrouvé plein d'amis du kayak perdus de vue. Je garderai un très bon souvenir de l'ambiance chaleureuse de ces Jeux qui m'ont fait le plus grand bien... Bref, si c'est à refaire, je dis oui !■

Marcel Colman - membre d'honneur FFCK

Dès 2022, j'ai rempli plusieurs documents en ligne dont un long questionnaire portant sur mes compétences et expériences, professionnelles et bénévoles, d'organisateur de compétitions internationales. Et au printemps 2023, ma candidature a été acceptée pour le poste d'équipier au service des fédérations internationales en paracanoe et de remplaçant aux JO. S'en suivirent des formations en ligne, puis en mai 2024 une offre au service médical du village olympique et début juillet, un poste dans l'Arena de Bercy, que je refusai car hors zones prévues.

J'ai alors pu organiser mon déplacement aux finales de sprint et aux rencontres de Torcy auxquelles j'étais invité avec Albert Mayer et sa famille en tant que membre d'honneur de la FFCK. Avec mon équipière Maryse Viseur, après avoir réglé les affaires matérielles des juges, nous avons animé la salle VIP, veillé au matériel et documents, répondu aux demandes diverses.

Ce fut aussi l'occasion de belles surprises, comme cette rencontre avec le responsable du musée de Bad Tölz en Bavière, à la recherche de pièces pour fêter le centenaire de l'atelier de kayaks pliants Pionier constructeur du K1F utilisé par Henri Ebberhardt en 1936...

Les rencontres à la Maison des sports de pagaie et au club de Torcy ont été des moments forts. L'aventure des JOP Paris 2024 reste un beau moment d'amitié, de travail et de mémoire conservée dans le livret, l'exposition et sur le site « histoireduc canoe.fr ».■



Offre de mission Paris 2024 Olympic Games

► Assistance Athlètes et Performances Sportives

Les volontaires contribueront à la qualité de l'expérience vécue par les athlètes et au bon déroulement des compétitions, notamment :

- préparer et maintenir en état l'aire de compétition ou d'entraînement ;
- accueillir et orienter les personnes accréditées ;
- saisir des informations de chronométrage, notations, statistiques ;
- assister les athlètes dans les espaces qui leur sont dédiés, traiter leurs demandes ;
- vérifier le bon état des espaces réservés aux athlètes.

Michel Letienne - Volontaires ITO - NTO



Vivre « de l'intérieur » les Jeux Olympiques et Paralympiques, être acteur plutôt que spectateur, furent pour moi très vite un rêve, un objectif. Après Londres, Rio, Tokyo, je ne pouvais pas louper PARIS 2024. Depuis de nombreuses années

être juge m'a permis de rester au contact du haut niveau d'une discipline que j'aime.

Tour à tour j'ai été en vert comme « volontaire » pour la semaine de slalom, en gris comme I.T.O. (International Technical Official) pour la semaine de sprint et N.T.O. (National Technical Official) pour les paralympiques.

En vert, assistant le corps arbitral, j'ai pu être au cœur de l'action, tout proche de l'équipe, de ses réactions et émotions sublimées par l'ambiance générée par les supporters qui ont rempli les tribunes.

Durant le sprint j'étais Umpire (juge de parcours) avec Patrick Masson, pilote expérimenté. Enfin pour les paralympiques j'ai rejoint Jean-Christophe Gonneaud au « Boat Control » avant et après les courses.

Les épreuves se déroulant le matin, il me restait du temps libre pour guider les juges étrangers dans Paris et leur laisser une bonne image du pays hôte. Sans être exhaustif, plusieurs choses me resteront en mémoire :

- ◆ sur le bassin, j'ai souvent pensé à 1991¹ et aux précurseurs qui ont permis à ce site de devenir ce qu'il est, prouvant une fois de plus que « ce sont les Hommes qui font les choses » ;
- ◆ les supporters venus en nombre et l'ambiance exceptionnelle qu'ils ont mise ;
- ◆ les émotions : joyeuses lorsque Nicolas Gestin réussit le rendez-vous avec la tradition française en canoë ; moins joyeuses lorsque les bateaux attendus en sprint ne parviennent pas à concrétiser leurs objectifs ; festives lors des moments partagés à la « Family Zone » de Torcy et à la nouvelle « Maison des sports de pagaie » ;
- ◆ une certaine fierté au regard de l'émerveillement



des juges venus des 4 coins de la planète, lors des visites de la capitale. ■

1-1991 année des premiers championnats du monde organisés sur le site

Michel Letienne et Patrick Masson JO. 2024 © DR

Philippe Bretzner - Juge officiel national (National Technique Official - NTO) sprint et paracanoe

Les Jeux olympiques et paralympiques resteront l'une des plus belles expériences de ma vie. J'ai tout d'abord participé aux Jeux olympiques comme NTO parmi les 24 autres Français fournis par le pays



hôte en tant qu'arbitres adjoints, dont nombre d'eux sont également juges internationaux. Puis, revenir dans l'équipe des 12 NTO Français lors des Jeux paralympiques et vivre au village olympique à Saint-Denis parmi les athlètes paralympiques du monde entier a été encore plus extraordinaire.

L'arbitrage lors des compétitions était rodé. En tant que «boat pilot» avec l'ITO (International Technical

Official), nous avions comme tâches d'aligner les bateaux et de juger la régularité des courses. J'étais donc sur l'eau au milieu des épreuves tout en profitant du spectacle. Quelle ambiance ! Quel public ! De la folie quand les pagayeurs français étaient alignés. Les athlètes paralympiques sont magnifiques d'envie, de volonté et de résilience. Toutes les courses étaient belles et les deux médailles de Rémy et Nélia bien méritées. Les volontaires, recrutés par le COJO sont eux aussi à féliciter pour leur altruisme. Ils étaient aux petits soins pour nous.

Ce fut une semaine hors du temps, et il m'a fallu plusieurs jours pour me remettre à la vie professionnelle... Merci Tony ! Une anecdote pour terminer : Lors de la cérémonie de clôture des Jeux paralympique au Stade de France, j'ai commencé à scander un «Tony ! Tony ! » vite repris par les juges et volontaires autour de moi, puis par tout le stade.

C'était incroyable ! La magie des Jeux ! ■



Aligneurs et juges de course (de gauche à droite) : Miki Bando (JPN), Philippe Bretzner (FRA), Bilquis Mir (IND), Brigitte Le Corrond (FRA), Hervé Le Corrond (FRA), Sepideh Homamie (USA), Oscar Soares (POR), Vit Vanicek (BRA), Heather Corrigan (CAN), Jean Louis Cerbelle (FRA) -© DR

Patrick Masson - Juge national Sprint

Après deux participations aux Jeux Olympiques en tant qu'entraîneur (des kayaks dames à Barcelone en 1992 et des Kayak hommes à Atlanta en 1996), j'ai pu participer aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, en tant que juge national (NTO).

Pour les Jeux Olympiques j'ai fait partie de l'équipe des « boat pilot » en soutien des juges internationaux. Ma mission de juge de parcours consistait à vérifier l'alignement des bateaux et la régularité du déroulement des courses. Pour les Jeux Paralympiques, j'étais juge au doublage chronos à la tour d'arrivée ; une expérience différente qui



Juges doublage chronos (de gauche à droite) Daniel Bonin, Lydie Thélier, Xxxx, Aurore Yves Ménager, Patrick Masson - © DR

permettait de vivre les arrivées en direct !

Au total, ce fut une très belle expérience humaine faite de partages avec tous les juges, internationaux et nationaux (48 personnes), avec les volontaires bénévoles qui ont donné sans compter dans la bonne humeur et la joie, pour contribuer à la réussite de l'événement.

Le site de Vaires-sur-Marne s'était métamorphosé aux couleurs de Paris 2024 pendant tous les jours des courses olympiques et paralympiques, dans une ambiance incroyable, avec une foule acquise à la cause des bateaux français tout en restant totalement dans l'esprit des Jeux. Lors des Paralympiques nous étions hébergés au village olympique à Saint-Denis où nous avons vécu pleinement l'ambiance et le partage d'une expérience mémorable avec des athlètes paralympiques souriants et accessibles.

Pendant toute la durée des JOP, nous avons aussi pu partager des fins d'après-midi au « Club 24 » de Torcy avec toute la famille du canoë, dans un endroit convivial, retrouver d'anciens athlètes et dirigeants autour d'une bière, et raconter des anecdotes d'une autre époque.

Une très belle épopée que j'ai eu la chance de vivre ! Merci les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024... ■

Sophie Delage

Juge Internationale slalom et kayak cross

Ma première participation fut incroyable et encore plus riche et intense que mes précédentes implications aux nombreux championnats du Monde, d'Europe auxquels j'ai pris part depuis plus de 10 ans.



J'ai fait partie pendant 2 semaines du petit groupe très convivial des 12 juges internationaux choisis par la FIC. Avec Franck Lacroix, nous étions les deux seuls Français à opérer, bien encadrés par Jean-Michel Prono le chef officiel et ses adjointes, l'Australienne Sue Natoli et la Tchèque Alena Maskova.

Le travail très exigeant demande une grande concentration face à une foule en délire de 12.000 spectateurs. Nous n'avions pas droit à l'erreur ! J'avais des bouchons d'oreille pour juger instantanément 7 portes en qualification et 6 en finale et renseigner les « Traps » sans papier ni justifications, mais sécurisés par le jugement croisé de 3 regards différents pour une porte et le recours systématique à la vidéo. Le jugement du kayak cross est différent car il demande une appréciation de l'intentionnalité d'une faute.

Je garde de ces Jeux, trois souvenirs émouvants :

- *la cérémonie d'ouverture* au bord de la Seine, face à la Conciergerie ; voir défiler les bateaux des athlètes de si près et suivre les autres moments sur écran géant fut vraiment très chouette !
- *le protocole de mise en place des juges* le long du bassin avant chaque journée de course, tous en file indienne, acclamés par le public... quelle reconnaissance !
- *l'omniprésence des forces de l'ordre* dans Paris et à Vaires dans une ambiance sérieuse mais bon enfant où même des gendarmes nous ont demandé des selfies !

En bilan, une superbe expérience, mais avec le regret de ne pas avoir pu partager les moments de fête avec les athlètes et supporters à la Maison des Sports de Pagaie ou à Torcy par souci de déontologie dans notre mission de juge. Nous avons été libérés de cette contrainte le dernier jour après la médaille d'Angèle Hug avec le grand plaisir de m'associer à la joie d'Angèle et de ses parents. ■



L'équipe des juges slalom dans les starting blocks © DR

Edwige Bakkaus, Start Area Observers 2, Sprint ; **Claire Billau**, Finish Timekeepers 1, Sprint ; **Manon Bocquet**, Services Coordinator, COJO ; **Sylvain Bonin**, Boat Control 1, Sprint ; **Daniel Bonin**, Boat Control 4, Paracanoë ; **Catherine Boulan**, Transmission operator 1, Slalom ; **Bastien Boyer**, Field of Play Marshallers 2, Sprint ; **Virginie Brackez**, Boat Control 2, Paracanoë ; **Philippe Bretzner**, National Technique Official, Sprint Paracanoë ; **Sandie Bruneau**, Transmission operator 2, Slalom ; **André Cardin**, Boat Pilot 2, Sprint ; **Anne Cayrel**, Result Keeper, Sprint ; **Jean-Louis Cerbelle**, Boat Pilot 3, Paracanoë ; **Sébastien Chaplais**, Finish Judge, Slalom ; **Sophie Delage**, Gate, Judge 4, Slalom ; **Lorrie Delâtre**, Athlètes Service, COJO ; **Carole Duliscquet**, Transmission operator 3, Slalom ; **Mathias Gérard**, ITP Timing Opérateur, Sprint ; **Jean-Christophe Gonneaud**, Boat Controller, Paracanoë ; **Michel Hennion**, Boat Pilot 4, Paracanoë ; **Denise Huet**, Start Area Observers 1, Paracanoë ; **Colette Irigoyen**, Boat Control 3, Paracanoë ; **Franck Lacroix**, Gate Judge 12, Slalom ; **Eléa Lamalch**, Boat Pilot 5, Sprint ; **Louise Langouët**, Sports Information Coordinatore, COJO ; **Brigitte Le Corronc**, Boat Pilot 6, Paracanoë ; **Hervé Le Corronc**, Boat Pilot 7, Paracanoë ; **Sarah Lemonnier**, Finish Timekeepers 2, Sprint ; **Michel Létienne**, Chief ID Controller, Paracanoë ; **Bruno Longa**, Transmission operator 5, Slalom ; **Pierre Martens**, Administration Coordinator, COJO ; **Patrick Masson**, National Official, Sprint Paracanoë ; **Lucas Masson**, Sprint ; **Cyril Nivel**, Canoe Manager, COJO ; **Flavien Portier**, Transmission operator 4, Slalom ; **Christophe Prigent**, Technical Operations Manager Canoe slalom, COJO ; **Yves Prigent**, Field of Play Coordinator, COJO ; **Jean-Michel Prono**, IF Delegate/Chief Official, Slalom ; **Jean-Philippe Regitz**, Field of Play Marshallers 3, Sprint ; **Anaëlle Scotte**, Finish Timekeepers 3, Sprint ; **Manon Tanguy**, Sports Equipment Coordinator, COJO ; **Lydie Thelier**, Field of Play Marshallers 1, Paracanoë ; **Laëticia Thueux**, Substitute 5 Transmission operator 6, Slalom ; **Aurore Yves-Menager**, Finish Timekeepers 4, Paracanoë ; **Jérôme Yvet**, Assistant Chief of Scoring, Slalom. ■



Toute une symbolique © DR

Cyril Nivel

Sports Manager Canoë / Para Canoë

J'ai rejoint le Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 (COJOP) en Novembre 2021 après 4 années passées au sein de la FIC comme responsable technique des disciplines d'eaux vives et auparavant 12 ans au sein de la direction technique nationale de la FFCK. Travailler pour le plus gros événement multisports planétaire dans son pays, pour votre sport et sous le leadership de Tony Estanguet, c'était l'aventure d'une vie à ne pas louper. Je n'ai pas été déçu ! Travailler au sein d'un COJOP est une expérience singulière et qui n'a pas grand-chose de commun avec les organisations que l'on connaît dans le canoë-kayak. J'occupais la position de « Sports Manager Canoë / Para Canoë ». Chaque sport est ainsi représenté au sein du COJOP ; 32 sports, 32 Sport Manager. La mission est de coordonner et animer l'équipe d'organisation des épreuves sportives et des services liés à l'accueil des athlètes, de leur entourage, des juges et de la fédération Internationale, et d'être la référence technique pour toutes les fonctions supports (infrastructures, transport, hébergement, accréditations...).

Deux mois après l'extinction de la flamme paralympique, je retiens une fabuleuse aventure humaine, les émotions des athlètes après la ligne d'arrivée et les tribunes pleines qui s'enflamment pour célébrer les performances réalisées. Si je ne dois retenir qu'un seul point, c'est bien l'aventure humaine.

La recette ? Prenez :

- ♦ 239 sprinteurs et 84 slalomeurs chasseurs de 16 pépites d'or olympique ;
- ♦ 99 para sprinteurs chasseurs de 10 pépites d'or paralympique ;
- ♦ 234 volontaires olympiques et 83 volontaires paralympiques experts d'une de nos disciplines ou simplement fans de sport ;
- ♦ des milliers de spectateurs survoltés ;
- ♦ 3 équipes de juges et arbitres expérimentés. Laisser mijoter, mitonner, accommoder, catalyser par une équipe de 16 professionnels et de jeunes talents.

Après 45 jours vous obtiendrez :

- ▶ le petit marathon olympique de 15 jours endiablés avec 10 jours d'épreuves de slalom et la



1^{ère} du kayak cross, 5 jours d'épreuves de sprint, sous une météo idéale ;

- ▶ le sprint paralympique après une petite pause réparatrice de 3 jours avec des tribunes pleines et une ambiance de dingue !

Ce fut et restera Paris 2024 ! ■

Christophe Prigent

Technical organiser canoe slalom.

Après avoir vécu les jeux olympiques en tant qu'entraîneur (1992 et 1996), puis directeur des équipes de France Slalom (2000, 2006, 2008, 2021), j'ai eu l'opportunité de rejoindre le comité d'organisation de Paris 24, comme organisateur technique, en novembre 2023. Bien qu'ayant une connaissance approfondie des JO au fil de mes années auprès des équipes de France et une expertise poussée des grosses organisations à Pau (2009/2018), notamment les championnats du Monde 2017, j'ai été surpris par le fonctionnement et le niveau d'exigence requis au sein du COJO, une grande famille solidaire animée par un seul objectif, « réussir les jeux » !



Sous la houlette de Cyril Nivel, Sport Manager canoë slalom, sprint et para, une équipe d'une dizaine de personnes s'est constituée pour réaliser cet objectif, commun aux 3 disciplines. Nous avons travaillé main dans la main entre l'eau vive et l'eau plate, pour livrer un événement exceptionnel au public, aux supporters et aux

délégations. Tous les retours ont été extrêmement positifs. L'ambiance dans les tribunes (merci à Sergio notre speaker) a atteint des sommets (du jamais vu pour moi), et je n'ai jamais ressenti de pression ni de stress au cours de cette semaine de courses, pas même le premier jour de compétition. Nous étions prêts au bon moment.

L'envie de réussir, la solidarité dans notre organisation, notre réactivité ont très fortement contribué à cette réussite collective. Je tiens à remercier du fond du cœur notre « Canoë Team » dans son ensemble, et comme pour Pau 2017, cette dynamique restera gravée longtemps dans nos mémoires. ■



En bas de gauche à droite : Manon Bocquet, Louise Langouet, Manon Tanguy, Christophe Prigent, Cyril Nivel ;

En haut de gauche à droite : Arthur Maiola, Marianne Agulhon, Lorrie Delattre, Tom Hall, Pierre Martens, Patryce Bazin © DR

Jean-Michel Prono

ICF Honorary Member, Délégué Technique Slalom

Les JOP de Paris 2024 étaient les neuvièmes Jeux... trois en tant qu'entraîneur, un comme organisateur (Athènes 2004), cinq comme Délégué technique slalom pour la FIC.

Le rôle de Délégué technique auprès du comité d'organisation commence trois ans avant et consiste à conseiller, valider les choix du COJOP, s'assurer que les conditions techniques offertes aux participants sont bonnes, sélectionner les arbitres et officiels pour les épreuves olympiques. Durant les épreuves olympiques slalom je suis également « Chef des officiels ». Mon rôle est alors de m'assurer que les compétitions se déroulent en respectant les règlements FIC, de superviser le travail de tous les officiels et des fournisseurs de services.

Mon investissement concerne également le suivi des sélections olympiques, une globale et cinq continentales. Avec l'aide du Comité technique slalom et du Directeur technique de la FIC et du COJOP, nous organisons durant les douze derniers mois, des réunions d'informations auprès des responsables des équipes nationales slalom afin que leur préparation soit optimale.

La particularité de Paris 2024 était que Cyril Nivel, directeur des épreuves de canoë kayak, avait fait les Jeux de Tokyo avec moi comme Directeur technique FIC. Sa connaissance des dossiers a largement facilité la préparation et la résolution des problèmes. Comparé aux Jeux précédents c'était un réel plus.

Que retenir de ces Jeux extraordinaires ? évidemment l'introduction du kayak cross qui a connu un immense succès, le scénario des courses, l'accueil du public et des médias en général. Comment ne pas souligner le public nombreux, enthousiaste et fairplay qui a créé une ambiance inoubliable. Enfin je veux remercier l'équipe d'organisation et de gestion du site, qui a tout fait pour livrer des Jeux hors normes dans un contexte budgétaire très contraignant. La disponibilité et l'expertise de tous ont fait que ces Jeux marqueront l'histoire de la discipline. ■

Jean-Michel Prono avec Sue Natoli et Alena Maskova, Officielles et membres du comité technique FIC, pièces maitresses du succès des Jeux, © Sophie Prono



Jean-Christophe Gonneaud

Membre du Comité technique paracanoë ICF

7 septembre 2024, 8 h 50,

Je dois donner les 3 coups pour le lancement de la compétition paracanoë du jour. Kahina est la professionnelle du comité d'organisation chargée de m'accompagner et de m'expliquer la procédure. Elle m'entoure de sa gentillesse et de son professionnalisme dans ce moment qu'elle sait très particulier pour les nominés. Elle a raison, c'est un moment particulier pour moi. Il n'y a pas de stress mais une émotion intense et profonde.

Je pense au projet paracanoë que j'ai vu grandir depuis une première rencontre avec le président du Comité Paracanoë ICF, John Edwards, à Gérardmer en 2007. Il avait fait le déplacement après avoir été informé par Antoine Goetschy, alors secrétaire général de l'ICF qu'il se passerait peut-être quelque chose d'intéressant en France. Le responsable des événements de l'ICF n'était autre que Cyril Nivel dont on connaît la fonction lors des Jeux de Paris...

Que d'évolutions depuis cette rencontre... La finalisation du système de classification a été réalisée dans les locaux de Joinville-le-Pont par un groupe de travail international. Rapidement, ce sont les premiers championnats du Monde de démonstration au Canada, sous la houlette de Cyril Fournier et un rôle particulièrement structurant de la FFCK. Qui avait réellement conscience que ce projet un peu fou allait déboucher sur une reconnaissance paralympique... ?

7 septembre, 8 h 57

J'ai une pensée pour tous les sportifs qui vont vivre ce moment. Je suis heureux pour eux. Ils vont vivre leur rêve, exprimer tout leur potentiel, quelque soit leur « handicap ». Le mot handicap me gêne toujours quand je pense aux athlètes paracanoë. Ils vont si vite sur l'eau.... Leur travail acharné, la technique spécifique qu'ils ont su construire, fait que maintenant je ne vois que des athlètes et surtout pas des personnes en situation de handicap. Kahina me dit que c'est le moment d'aller seul sur le ponton, mon brigadier à la main jusqu'à la position qui m'est assignée pour que les caméras puissent avoir le bon angle de prise de vue.

7 septembre, 8 h 58

Je suis seul sur la passerelle du ponton d'honneur. Les pensées se bousculent un peu dans ma tête. Je pense aux 5 continents présents ici, aux 30 nations, aux 100 athlètes et autant de cadres que je connais presque tous personnellement.



7 septembre, 8 h 59

On me fait de grands signes. C'est l'heure. Je suis à ma place sur le ponton. Je mime un geste de canoë avec le fameux « brigadier ». Affolement dans le staff de l'organisation : qu'est ce qu'il fait ?? tu lui as bien expliqué ???... Ce geste est pour moi le symbole de ce qui nous unit dans le monde du canoë : la pagaie, un mode de propulsion sur l'eau, si simple et si complexe à la fois...

Je frappe les trois coups :



Les 3 coups de J.C Gonneaud © Denise Huet

le premier est pour : ma famille, ma compagne, ma sœur, handicapée à sa naissance, trop tôt décédée de son mal-être et qui a inspiré une grande partie de ma vie,

le second pour : toutes les personnes, au niveau national et international qui ont constitué la chaîne humaine permettant d'arriver à ces jeux paralympiques,

le troisième coup est pour tous les sportifs, qui vont pouvoir s'exprimer ici, donner le meilleur d'eux même et vivre des émotions exceptionnelles.

Je suis fier des athlètes français mais aussi de ceux que j'ai pu accompagner encadrer lors de nombreux stages internationaux. Nous avons partagé tant de séances d'entraînement, de compétitions en Afrique, en Asie avec le soutien du Comité paracanoë ICF et du Comité Paralympique International. Je n'imagine pas à ce moment là que la première médaille africaine, en Or, sera gagnée ici dans quelques heures par Brahim Guendouz pour l'Algérie.

9 h 00, les trois coups sont donnés.

Les tribunes sont pleines. Je distingue Sylvaine avec qui j'ai partagé tant de choses qui me font de grands signes. Il y a tellement de personnes, de tous les pays. Cela me remplit d'un immense plaisir intérieur de voir toute cette belle énergie, rassemblée ici pour les sportifs paracanoë.

De retour à mon poste de juge, je croise de nombreux visages connus parmi lesquels Marcel Colman et Yann le Carrer, et tant d'autres, professionnels ou bénévoles, concentrés et dévoués à faire de ces épreuves paracanoë un moment exceptionnel.

Après les émotions indéfinissables procurées par chaque course, c'est un immense bonheur de retrouver la famille du canoë autour des sportifs paracanoë français, des coaches, des anciens collègues, des élus de clubs ou de région... Malgré les années passées, la même passion qui nous rassemble encore ici. Elle n'a pas de prix. ■



Équipe contrôle bateaux paracanoë © DR

Par Ganny Dinally et Éric Morency, président et membre du TCK

Une fois la flamme des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 éteinte, la presse a eu plaisir à évoquer une parenthèse enchantée. Face à ce récit, place à la parembôle, elle aussi enchantée, du Club 2024 Family zone de Torcy.



family zone de Torcy CK. © DR

En cette soirée du samedi 4 août, le Club 2024 est en ébullition. En début de semaine, Nicolas Gestin est devenu champion olympique de canoë slalom sur le site de Vaires-sur-Marne, devant 12.000 spectateurs dont de nombreux torcéens et bien-sûr de la foule des supporters de son club de Quimperlé qui nous ont donné un aperçu de leur force de frappe vocale lors de leur passage au Club 2024, quelques heures avant le début des finales.

Une finale olympique suivie par des centaines de spectateurs sur écran géant au Club 2024 avec un son direct live venant des tribunes distantes d'à peine 200 m. Un titre ovationné à la Maison des Sports de Pagaie dans les heures suivantes, puis dans la foulée, au Club France à la Villette, avec toutes les sollicitations télé vont de pair.

Nicolas Gestin accompagné de Marjorie Delassus, qui elle aussi avait rêvé d'un podium olympique en C1, sont bel et bien les responsables de la frénésie de cette soirée. Les héros sont de retour à Torcy dans un club 2024 plein à craquer. Les deux athlètes se frayent un passage dans le public jusque la scène avec la même difficulté que des grimpeurs dans l'ascension du Tourmalet. Les vivats les accompagnent, on applaudit à tout rompre leurs

commentaires sur scène, et on assiste médusé, aux queues interminables qui se dessinent pour obtenir une dédicace. Une soirée de fête formidable pour les organisateurs de la family zone. Les deux héros du jour doivent en principe nous quitter rapidement pour honorer des obligations médiatiques. Mais l'ambiance du Club 2024 est difficile à quitter, nos champions qui s'entraînent toute l'année à Vaires-sur-Marne sont des familiers des athlètes locaux, alors on pourra voir Nicolas et Marjorie honorer la dance floor, jusque tard dans la soirée. Une soirée qui a vibré aux rythmes de DJ Warcko qui a partagé la scène pendant ces olympiades avec une myriade d'artistes dont Julien Kela, révélation torcéenne de « The Voice », les groupes locaux House of Brass, Cheptel, Xaper, Horanauts, J&M qui ont enflammé le public régulièrement. Une ambiance festive à souhait avec la restauration et la buvette qui ne désespèrent pas, les retransmissions des Jeux qui comblent un public qui s'intensifie au fil des jours, heureux de pouvoir partager des émotions en direct. Sans oublier les 150 bénévoles qui font tourner la boutique avec un plaisir mêlé de la fierté de participer à la réussite de cette organisation.

Mais avant d'inaugurer ce Club 2024 avec officiels et flonflons le 26 juillet 2024, il a fallu parcourir un long chemin parsemé de réunions sans fin, de rendez-vous que l'on aurait voulu chaque fois fructueux, et surtout de certitudes bien affirmées pour ne jamais reculer devant l'enjeu. L'idée d'une fan zone au club de Torcy nous a semblé rapidement une évidence. La ville de Torcy, labellisée Terre de Jeux et Team 77 a échafaudé un projet commun avec le TCK autour de l'accueil éventuel de délégations étrangères. Un projet qui s'est concrétisé avec la création d'un nouveau bâtiment abritant une salle de musculation. Devant les difficultés réglementaires et financières pour la mise en place d'une zone de célébration, le TCK a accueilli favorablement la proposition de la FFCK de créer et porter un club 2024, soit une zone de célébration officielle de Paris 2024, sur le site du TCK en conjuguant nos moyens humains respectifs.

De nombreuses difficultés inhérentes au site du TCK, tenaient à sa localisation particulière. Le club est accessible par une route fermée pendant la durée des JO, son ponton sur la Marne fait face à un ponton sur la berge du site olympique. Les services de sécurité craignaient avant tout que des individus puissent emprunter des embarcations pour rejoindre le site olympique en traversant la Marne. Sa superficie nécessitait aussi de pouvoir établir une jauge de fréquentation vérifiable à un moment X. Alors dès 2023, le TCK sous la responsabilité de son président Ganny Dinally et la FFCK sous le pilotage de son DTN adjoint Gianni Capai ont commencé un long parcours de rencontres et de réunions avec tous les services de l'État, du Département 77 et de la Ville. Après de nombreux mois, un cahier des

charges a pu être établi, rendant la tenue du Club 24 enfin possible. Il a fallu mettre en place un système de réservation pour les visiteurs afin de connaître leur nombre, disposer d'une offre de parking pour certains publics, installer des barrières sur la totalité du site, détourner les cheminements habituels de bord de Marne, installer de nouveaux pontons provisoires pour les activités de découverte, notre ponton n'étant plus autorisé, et faire gardiennier le site H24. Sans oublier les autorisations du SDIS, les accès ravitaillement...

Une fois le projet accepté, il « ne restait plus qu'à » aménager le site : espace cuisine, espace



Restauration, buvette © DR

restauration, buvette, protection contre le soleil et la pluie, commodités, chapiteau hospitalité, espace VIP, scène avec écran jour géant, régie vidéo pour multidiffusion, régie son pour les spectacles, espaces bénévoles, espaces jeux, accueil. Il était alors temps de faire appel au maillon essentiel de cette aventure, les bénévoles ! C'est ainsi que la FFCK a lancé son appel : « La Fédération vous invite



Ambiance © Michel Chapuis

à transformer ce site en un lieu incontournable pour tous les supporters des équipes de France. ». Et ils ont été au rendez-vous, Claude qui a pris la direction des fourneaux, Éric l'approvisionnement, Martin les installations vidéo, Ibrahim la programmation musicale, Renaud, Thomas, Anaïs, Isabelle et tant d'autres, la buvette. Cette cour des miracles s'est formée avec des bénévoles venus de tous horizons, d'Espagne comme Bastien, de Chine comme Mei, du TCK bien sûr, de la Fédé, mélangés avec des



Bénévoles Torcy. © Éric Morency

professionnels, des stagiaires, des alternants, des services civiques... Tout le monde s'est retrouvé à improviser 50 métiers encadrés par la logistique implacable d'Arnaud Claverie, l'organisation millimétrée de Jean-Pierre Latimier et l'expérience audiovisuelle d'Emmanuel Moreau.

Le 26 juillet donc, tout était prêt : la collection



Moment de détente dans un salons du Club 2024 © Jean-Paul Cézard.

d'anciens bateaux de compétition et la superbe expo « Les 100 ans d'Histoire du canoë kayak aux Jeux » réalisée par l'AIFCK, la FFCK et le Carré des Canotiers accueillait le public qui pouvait profiter de jeux et animations culturelles imaginées par les adhérents du TCK. Et pour la cérémonie d'ouverture de ce vendredi, le Club 2024 était la place parfaite, à l'abri de la pluie, assis face à une retransmission sur écran géant, une pression à la main. Malgré une météo désastreuse, cela commençait plutôt bien... Très rapidement, le Club 2024 est devenu « the place to be », des kayakistes aux officiels, des entreprises aux supporters de tous horizons, des spectateurs qui chauffaient la voix à l'aller et qui venaient au retour partager leurs émotions autour d'un repas, au fond d'une chaise longue, à vibrer devant la retransmission d'une finale de volley ou de basket, d'un exploit en natation ou en judo. Un public toujours en fusion, en encourageant nos athlètes français et d'autres nations car nos visiteurs venaient du monde entier.

Cette sensation d'être un petit centre du monde, au-delà de tous nos bénévoles qui ont eu ce plaisir d'accueillir, il est bon de rappeler le bonheur qu'a vécu le « taulier » du TCK, Charlie, qui pendant ces deux quinzaines a reçu l'ensemble de la planète



Séance dédicaces pour N. Gestin et M. Delassus © Éric Morency

kayak, chez lui à Torcy. Cette sensation a atteint son paroxysme avec la soirée des champions du 5 août où nous avons reçu l'équipe de France de slalom avec tous ses médaillés, sollicités de toute part par une foule venue en masse, partager ces moments purement olympiques. Cette grande soirée s'est répétée le 10 avec un événement unique, la venue de toute l'équipe de France de sprint 2024 et des olympiens, c'est-à-dire les athlètes français



L'enthousiasme des supporters © Éric Morency

sélectionnés lors de précédents Jeux. Une brochette incroyable d'athlètes accueillis avec émotion à Torcy par Annie Grollimund, la créatrice du TCK. L'occasion de découvrir une scène remplie de champions évoquant des anecdotes et souvenirs savoureux au micro de Sergio, le speaker officiel des épreuves. Cerise sur le gâteau nous avons été témoins d'une séquence vintage avec Sylvaine Deltour et France Petit en tenue olympique d'époque.

Le 11 août, il est temps de compter les fûts de bière consommés pour passer la commande pour les jeux paralympiques qui vont se tenir du 28/08 au 08/09. Il faut retrouver de l'énergie pour démonter partiellement le site qui sera adapté pour cette deuxième séquence olympique. Des jeux avec une affluence un peu plus réduite sur le Club 2024 à cause de la fin des vacances. C'est aussi l'occasion pour tous les bénévoles d'enfin profiter pleinement des épreuves avec en apothéose la médaille d'argent de la francilienne Nélia Barbosa



Séance de travail au Club 24 © DR

en K1 sprint, le jour de clôture de ces superbes Jeux paralympiques. Nous nous retrouvons très nombreux à la Maison des Sports de Pagaie pour acclamer Nélia, cette championne hors pair, symbole de ce qui nous réunit tous autour de notre sport. On se souvient d'une interview de Tony Estanguet après son deuxième titre olympique qui rappelait que sa vie ne serait pas différente et que son plus grand plaisir resterait de manger des pâtes froides à côté d'une tente, sur le bord d'une rivière. Alors on s'est rappelé avoir vu Nélia au club 2024 pendant les JO, donnant un coup de main en cuisine, toujours disponible malgré l'imminence de son rendez-vous olympique. Une humilité retrouvée avec tous les autres athlètes venus chaleureusement au Club 24. La preuve qu'on pratique le canoë-kayak, aussi pour son esprit, ce qui a rendu ce Club 2024 aussi enchanté que les Jeux Olympiques et Paralympiques 2024. ■



Toute l'équipe d'animation et de bénévoles du club 24 © Éric Morency

Par Sébastien Tester, Conseiller technique national

Pendant les JOP, le Club France s'est imposé comme l'épicentre de la ferveur française. Plus qu'un lieu de rassemblement, il a incarné l'esprit des Jeux à travers des moments d'émotion, de fête et de communion nationale.

■ Une ambiance de ferveur et de célébration

Dès son ouverture, le Club France s'est distingué par une atmosphère unique, mélange de festivité, de soutien inconditionnel et de fierté patriotique. Chaque journée voyait affluer des milliers de supporters et de familles venus acclamer les athlètes français, suivre les compétitions en direct, célébrer les médailles tricolores et profiter d'une programmation festive et culturelle. Grâce aux écrans géants et à une sonorisation de pointe, les visiteurs ont pu vivre les compétitions comme s'ils y étaient.

■ Une ambiance électrisante

Le soir, l'ambiance montait encore d'un cran. Les remises de médailles aux athlètes français se transformaient en véritables apothéoses où la foule exultait sous une pluie de confettis au rythme des DJ les plus renommés. Nos médaillés.es ont pu sortir de leur bulle pour rencontrer les médias nationaux et être mis à l'honneur lors de moments inoubliables de communion avec le public.

■ Quand l'art rencontre le sport

Véritables joyaux architecturaux, les Pavillons Archifolies ont ajouté une dimension artistique et immersive. Le pavillon du canoë-kayak, conçu et réalisé par l'École Nationale d'Architecture de Grenoble, occupait une place de choix. Il s'est distingué par une architecture inspirée des mouvements fluides de l'eau et des embarcations, par des formes organiques et des courbes rappelant les vagues et les rivières, par des matériaux durables (bois recyclé et textiles biodégradables) reflétant l'engagement écologique de la fédération. À l'intérieur, des diffusions sonores à 360° recréaient les sensations auditives d'une descente en rivière, d'une course en eau calme ou d'une navigation en mer.

■ Une expérience ludique et pédagogique

Le pavillon FFCK proposait une multitude d'activités interactives pour découvrir les spécificités du canoë-kayak :

◆ **réalité virtuelle** : une attraction phare pour ressentir les sensations d'un athlète descendant les rapides de Vaires ou concourant en kayak de sprint ;



◆ **exposition pédagogique** : une partie de l'exposition des 100 ans du canoë kayak aux Jeux était exposée et les embarcations de Tony Estanguet et Adrien Bart mises en valeur ;



◆ **animations pour les enfants** : un jeu avec circuit d'eau et jouets Playmobil pour appréhender les différences entre les embarcations et mieux comprendre le fonctionnement des rivières et des écluses ;

◆ **initiations et découvertes** : un bassin temporaire sur le canal de l'Ourcq pour expérimenter le canoë-kayak en toute sécurité ;



Initiation sur le canal de l'Ourcq © Georges Dantin -

◆ **sensibilisation à l'environnement** : une présentation montrait l'impact des activités humaines sur les cours d'eau et l'importance d'une pratique respectueuse. Le forum national des journées « relais de l'eau », organisé en partenariat avec l'Association nationale des élus de bassin (ANEB) et l'Association française pour la prévention des catastrophes naturelles et technologiques (AFPCNT) a permis de sensibiliser le public aux enjeux de la gestion de l'eau face au changement climatique.

Le pavillon Archifolie de la FFCK a marqué les esprits par son approche innovante, pédagogique et engagée. Il a su conjuguer la passion pour notre sport avec un message fort sur l'environnement, tout en rendant hommage aux athlètes français qui ont brillé pendant les Jeux. Ce lieu est devenu l'un des symboles de la réussite du Club France à Paris 2024. ■



Pavillon Archifolie © JP Cézard

Par Jean-paul Cézard

Pour l'Amicale, les Jeux olympiques et paralympiques de Paris étaient une formidable opportunité de célébrer nos anciens sportifs et entraîneurs. Non seulement honorer les médaillés des éditions de 1952 à 2020 (ceux de 1936 et 1948 nous ayant tous quittés) comme l'avait prévu la Fédération, mais aussi réunir le plus grand nombre de sélectionnés et leurs cadres. Tous ont été mobilisés grâce au réseau que nous avons construit d'année en année. Soixante parrains et marraines de l'exposition du centenaire « Le CK aux Jeux 1924-2024, dans l'intimité des équipes de France » ont répondu à nos sollicitations et témoigné de leurs expériences des Jeux (à retrouver sur histoireducanoë.fr).

Sur la vaste estrade du Club 24 de Torcy, les maîtres de cérémonie, Jean Zoungrana (président fédéral) et Sergio Mazeaud, l'un des speakers officiels des épreuves de canoë-kayak, étaient aux manettes. Les mises en scène, commentaires et interviews furent admirablement complétés par de belles photos et vidéos projetées sur écran géant. La présentation fut organisée de telle sorte que les médaillés, sélectionnés et cadres de 2024 soient libérés rapidement du fait des contraintes médiatiques. Malheureusement, Tony Estanguet, triple médaillé d'or, n'a pu honorer l'invitation qui lui avait été faite en raison de sa charge de président du COJOP.



Soirée des champions slalom du 5 août au club 24 : de gauche à droite Christophe Prigent, Hervé Madoré, Emmanuel Brugvin, Pierre Salamé, Franck Adisson, Sandra Forgues, Émilie Fer, Sylvain Curinier, Anne-Lise Bardet, Patrice Estanguet, Antoine Goetschy, Marianne Agulhon, Jean-Claude Olry, Jean-Michel Prono, Philippe Graille, Jean-Yves Cheutin, Philippe Quémerais. © Éric Puhle.

Pour relever ces défis, nous avons travaillé en étroite collaboration avec la fédération et le club de Torcy, labellisé « Club 24 » ou « Family Club » et lieu des célébrations. Grâce à la coopération de tous, à l'accueil exceptionnel du Club 24, aux informations communiquées bien en amont au plus grand nombre par l'AIFCK ces hommages et regroupements furent couronnés de succès. En voici un bref aperçu.

5 Août, célébrations Slalom et Kayak-Cross

En accord avec la fédération, fort de nos connaissances sur l'histoire du canoë et de ses acteurs, un projet de conducteur de cérémonie a été proposé par Hervé Madoré en coordination avec l'équipe du Club 24 et du DTN adjoint Gianni Cappai. Il indiquait, pour les 9 éditions de 1972 à 2020, la liste des médaillés, sélectionnés, cadres, les questions à poser et quelques faits marquants illustrés par des images choisies.

10 Août, célébrations Course-en-ligne-Sprint

Après les rencontres chaleureuses entre « anciens » dans les gradins du stade olympique, le public était invité quotidiennement par la FFCK, à l'issue des courses, à la Maison des Sport de Pagaie (MSP). Des regroupements informels et très sympathiques se sont alors improvisés dans le grand forum et sur la terrasse de la MSP. Ainsi le 9 août, vingt-cinq olympien-nes de plusieurs générations se sont retrouvés sur les marches de la FFCK. 7 athlètes des JO de Los Angeles 1984, sur les 12 sélectionnés, étaient présents et ont posé devant leur poster.

Le 10 août en fin d'après-midi, tous se sont retrouvés au club 24 à Torcy. Le projet de conducteur prenant en compte les présences attendues, a été proposé par Sylvaine Deltour à l'animateur Sergio.

Édition par édition de 1964 à 2020, vingt-quatre médaillé-es, sélectionné-es ou cadres sont montés



Soirée course en ligne à Torcy : Panel médaillés, sélectionnés et cadres (de gauche à droite)

Bâbak Amir Tahmassebi, Albert Mayer, Didier Hoyer, Cyrille Carré, Jean-Paul Cézard, Sarah Guyot, Francis Hervieu (caché), Manon Hostens, Alain Lebas, Eugénie Dorange (accroupie), Patrick Lefoulon, François During, Vanina Paoletti, Éric Renaud, Claudine Le Roux, Sylvaine Deltour, France Petit-Gaud, Catherine Mathevon, Didier Niquet, Michel Chapuis, Jean-Pierre Cordebois, Anne-Laure Viard, Olivier Boivin. © Eric Poulhe

sur le podium pour répondre aux questions et commenter les photos ou vidéos. Les jeunes sélectionnés aux JO de 2024 se sont mêlés avec plaisir aux anciens. Pour l'occasion, France Petit et Sylvaine Deltour avaient ressorti leurs tenues olympiques de 1972 et 1976 ; la première en rouge habillée par Courrèges ; la seconde en bleu habillée par Carven.

7 et 8 septembre, Célébrations Paracanoë

Les célébrations se sont déroulées sur 2 après-midi successifs à la Maison des Sports de Pagaie dans le grand hall intérieur et le forum extérieur. Ces regroupements étaient moins denses du fait



Rémy Boullé à la MSP avec son épouse, sa petite fille et le président Jean Zoungana © JP Cézard

de la jeunesse du paracanoë aux Jeux (2016). Le projet de conducteur proposé par Jean-Paul Cézard, indiquait bien sûr les médaillés, sélectionnés, cadres et quelques faits marquants comme pour le slalom et le sprint. Il précisait également la spécificité de cette discipline réservée aux personnes en situation de handicap et son rapide développement en étroite relation avec la Fédération Française

Handisport, le Comité Paralympique et Sportif Français et le Comité International Paralympique.

Deux grands témoins, Marcel Colman et Jean-Christophe Gonnaud ont rappelé l'histoire de la prise en compte du handicap à la FFCK et à la FIC.

Conclusion

De ces célébrations, on retiendra, toutes et tous, olympiens et paralympiens, kayakistes et canoéistes, coéquipiers et accompagnateurs, d'incroyables retrouvailles, d'interminables communions fortes en émotions, un moment inoubliable de la fabuleuse histoire des Jeux. ■



Martin Farineaux, Nélia Barbosa, Cindy Moreau, Jean-Christophe Gonnaud, Jean Zoungana, © Photo E Poulhe

Par **Éric Le Leuch**, entraîneur national



Les Jeux Paralympiques de Paris 2024 ont marqué une nouvelle étape pour le paracanoë français, avec la participation de quatre athlètes de la Fédération française de canoë-kayak, Nélia Barbosa, Rémy Boullé, Abel Aber et Éléa Charvet. Ce n'est que la 3^{ème} apparition du paracanoë au programme des Jeux Paralympiques, après Rio 2016 et Tokyo en 2021 où seuls trois athlètes avaient participé.

Ces Jeux, organisés à domicile, ont été l'occasion pour ces athlètes de se surpasser et de bénéficier d'une préparation large couvrant les aspects sportifs tels que l'accompagnement technique, médical et logistique, ainsi que les aspects plus éloignés de la performance mais nécessaires à la bonne réalisation du projet, comme le suivi socio professionnel. Ce bilan revient sur leurs performances, l'apport de l'encadrement et les perspectives pour l'avenir.

Les performances des athlètes

♦ Nélia Barbosa, KL3, médaille d'argent

Nélia, déjà vice-championne paralympique à Tokyo 2020, a une nouvelle fois montré son talent et sa régularité en décrochant une médaille d'argent dans la catégorie KL3. Lors de la finale du 200 mètres le dimanche 8 septembre, Nélia a pris un départ rapide, plaçant immédiatement la pression sur ses adversaires. Cependant, elle n'a pas pu rivaliser sur la deuxième partie de la course face à la Britannique Laura Sugar qui s'est avérée supérieure et a établi un nouveau record paralympique.

La performance de Nélia reste exceptionnelle dans un contexte de forte concurrence. Cette médaille d'argent confirme son statut parmi les meilleures athlètes mondiales de la discipline.

Avec son entraîneur référent, Jean-Pascal Crochet, Nélia a travaillé sa technique et sa gestion stratégique, démontrant sa capacité à maintenir un haut niveau de performance. Bien que cette finale ait mis en évidence la domination de Laura Sugar, le parcours de Nélia illustre son engagement et son potentiel pour continuer à briller dans les compétitions futures, notamment en vue des Jeux de Los Angeles 2028.

♦ Rémy Boullé, KL, médaille de bronze

Rémy a réitéré son exploit de Tokyo 2020 en décrochant une nouvelle médaille de bronze dans la catégorie KL1. Lors de la finale, le samedi 7 septembre, il a montré une belle régularité, avec un départ explosif qui lui a permis de rester en lutte pour le podium. Il finit derrière le Hongrois Peter Kiss et le Brésilien Luis Carlos Cardoso, dans une course où chaque détail technique comptait.

Rémy a su tirer parti de son expérience et de sa résilience pour rester compétitif face à une opposition redoutable. Grâce au travail méthodique réalisé avec son entraîneur, François Maucourant, il a pu affiner ses qualités de puissance et d'explosivité tout en améliorant son efficacité gestuelle. Cette médaille confirme sa place parmi les meilleurs athlètes mondiaux de sa catégorie.

♦ Abel Aber, VL3, 6^{ème} en finale

Abel, ancien boxeur reconverti dans le paracanoë, a réalisé une belle performance en atteignant la finale dans la catégorie VL3. Malgré une concurrence de très haut niveau, il a terminé à une belle sixième place, confirmant son potentiel et sa progression rapide dans la discipline.

Avec son entraîneur référent Éric Le Leuch, Abel a bénéficié d'un accompagnement spécifique pour adapter sa préparation physique et ses qualités naturelles à cette nouvelle discipline. Le travail intensif sur sa technique, sa stabilité à reproduire des courses de haut niveau (série, demi finale et finale) et sa gestion de course, a porté ses fruits.

♦ Éléa Charvet, VL3, vainqueur de la finale B

Retenue en équipe de France en 2023 après un an seulement un an de pratique, Eléa a participé à ses premiers Jeux dans la catégorie VL3. Elle a accédé aux demi-finales après une série disputée, mais n'a pas réussi à se qualifier pour la finale A. Malgré cela,



Nélia Barbosa © Bence Vekassy

sa performance en finale B souligne le potentiel d'une athlète en pleine progression.

Sous l'encadrement d'Éric Le Leuch, Éléa a travaillé sur l'optimisation de sa gestuelle et de son efficacité en course. Malgré son manque d'expérience sur la scène internationale, elle a montré une grande résilience et une capacité à s'adapter aux exigences du haut niveau. Cette participation représente un point de départ prometteur pour une carrière qui s'annonce brillante.

L'encadrement technique et stratégique

L'encadrement des athlètes a été assuré par une équipe technique expérimentée.

Jean-Pascal Crochet a accompagné Nélia Barbosa, en perfectionnant sa technique et sa préparation mentale pour des courses de haute intensité.

François Maucourant, en charge de Rémy Boullé, a focalisé ses efforts sur le développement de sa puissance et de son explosivité et en améliorant son efficacité gestuelle.

Éric Le Leuch, en tant qu'entraîneur d'Éléa Charvet et d'Abel Aber, a optimisé leur progression technique (fluidité et efficacité des mouvements en optimisant l'effort) et la persévérance (motivation à surmonter les défis et à rester concentrés sur les objectifs dans un environnement de haute pression). Son double rôle d'entraîneur et de coordinateur et directeur de performance adjoint a renforcé la cohésion et la synergie au sein de l'équipe.

La coordination générale a été facilitée par Rémi Gaspard, directeur de la performance, et Ludovic Royé, DTN. Leur rôle a été déterminant pour harmoniser les efforts, réguler les initiatives et garantir une préparation optimale des athlètes.

Le soutien médical, paramédical et logistique

Guillaume Graux, kinésithérapeute, a veillé à la récupération physique des athlètes et à la prévention des blessures. Vivien Nagode, médecin de l'équipe de France, a supervisé leur santé et condition physique tout au long de la préparation et de la compétition. Les athlètes ont bénéficié du soutien de psychologues et préparateurs mentaux du sport pour gérer le stress et optimiser la concentration dans un environnement chargé des jeux à domicile. Conçue par les préparateurs physiques référents, des programmes d'entraînement personnalisés ont été mis en place pendant toute la préparation par l'équipe d'encadrement technique pour maximiser la puissance et la récupération nécessaires pour les efforts exigeants des courses de 200 mètres.

Perspectives d'avenir

Les performances des athlètes français en paracanoë aux Jeux Paralympiques de Paris 2024 témoignent d'un excellent niveau de préparation et d'un potentiel existant, qu'il sera nécessaire d'étoffer pour l'avenir. Les médailles de Nélia Barbosa et Rémy Boullé, combinées aux progrès d'Abel Aber et Éléa Charvet, soulignent la qualité du projet sportif mis en place par la FFCK pour Paris 2024.

Les Jeux de Los Angeles 2028 représentent un nouvel objectif ambitieux pour l'équipe, qui s'appuiera sur l'expérience de Paris 2024, pour continuer à progresser et rivaliser avec les meilleures nations.

Au niveau de la concurrence étrangère, la Grande Bretagne avec 4 médailles d'or et 4 médailles d'argent est la meilleure nation. Cette domination était déjà présente lors des précédents championnats du Monde et Jeux paralympiques. Le système de détection et notamment de transfert de talents d'athlètes performants dans d'autres para-sport et découvrant ensuite le paracanoë, est particulièrement développé et performant. Le Brésil, 2^{ème} au rang des nations puis l'Australie et l'Ukraine 3^{ème} ex-æquo, complètent le podium au nombre de médailles. Dans ce classement la France apparaît au 8^{ème} rang après tous les pays ayant obtenu une seule médaille d'or. (Chili, Algérie, Hongrie). La France se classe 6^{ème} au nombre total de médailles (argent et bronze) derrière la Grande Bretagne, le Brésil, l'Australie, l'Ukraine et l'Allemagne. Sur 30 pays représentés, 13 ont été médaillés.

Ces Jeux Paralympiques ont mis en lumière le talent, la résilience et l'engagement des athlètes français de paracanoë ainsi que le travail de l'équipe d'encadrement pour obtenir ce résultat collectif. ■



Nélia Barbosa © Bence Vekassy

François During, entraîneur national

Après l'analyse de nos résultats sur l'olympiade et notamment de nos résultats sur le début de saison 2024 :



♦ World Cup 1 à Szeged du 10 au 12 mai 2024 :

sur 15 bateaux engagés, 3 arrivent en finale A - Adrien Bart, 2^{ème} du C1H 1000 m ; Loïc Léonard et Adrien Bart, 8^{ème} du C2H 500 m ; Maxime Beaumont 7^{ème} du K1H 1000 m – et 3 bateaux arrivent en finale B ;

♦ Championnats d'Europe à Szeged (HUN) du 13 au 16 juin 2024 :

sur 17 bateaux engagés, 13 arrivent en finale A, dont 6 sur distances olympiques - Eugénie Dorange, 7^{ème} du C1D 200 m ; Manon Hostens et Vanina Paoletti 8^{ème} du K2D 500 m ; Adrien Bart, 8^{ème} du C1H 1000 m ; Loïc Léonard et Adrien Bart, 7^{ème} du C2H 500 m ; Maxime Beaumont, 8^{ème} du K1H 1000 m ; Quilian Koch et Francis Mouget 5^{ème} du K2H 500 m ; Eugénie Dorange, 4^{ème} du C1D 500 m ; Léa Jamelot et Margot Maillot, 7^{ème} du K2D 1000 m ; Manon Hostens et Vanina Paoletti, 9^{ème} du K2D 200 m ; Loïc Léonard et Adrien Bart, 5^{ème} du C2H 200 m ; Quilian Koch, Étienne Hubert, Cyrille Carré et Francis Mouget, 9^{ème} du K4H 1000 m ; Cyrille Carré et Étienne Hubert, 3^{ème} du K2H 1000 m ; Maxime Beaumont, 7^{ème} du K1H 500 m - ; nous nous projetions sur les JO avec comme objectif 4 finales et une médaille. Or, les résultats ne sont pas à la hauteur des espérances. Pour autant le sentiment général est d'avoir vécu de bonnes courses, notamment en quart de finales et en demi-finales. Mais le niveau de nos athlètes ne fut pas suffisant pour créer l'exploit... Sur 7 bateaux engagés nous réalisons 5 finales B et 1 finale C.

Canoë dame : Eugénie Dorange et Axelle Renard ; entraîneur : Mikaël Ortu

♦ En C2D 500 m, Eugénie et Axelle forment un C2 droite droite. Elles terminent 10^{ème} (2^{ème} de la finale B). En demi-finale elles ont échoué à 5 dixièmes de la finale A. Elles confirment leur niveau dans le Top 10 comme aux mondiaux de Duisburg en 2023 et elles réaffirment aussi des progrès chronométriques, régulièrement sous les 1'58". Ces 2 athlètes étant

plutôt jeunes, on peut supposer qu'elles ont encore une marge de progression et que le meilleur reste à venir !

♦ En C1D 200 m, Eugénie se classe 5^{ème} du troisième quart de finale sur 33 bateaux au départ du fait de la possibilité pour les pays d'aligner 2 bateaux. Cette possibilité, comme en World Cup, densifie grandement les courses par rapport aux mondiaux.

Kayak dame : Manon Hostens et Vanina Paoletti ; entraîneur : François During

♦ En K2D 500 m, après une 5^{ème} place aux championnats du monde de Duisburg 2023, synonyme de quota olympique, Manon et Vanina vont faire 5^{ème} de la finale B soit 13^{ème}. Elles sont passées à 8 dixièmes de la finale A. Même si le résultat brut est dur à accepter, elles ont su stabiliser leur meilleur niveau atteint à Duisburg, avec le sentiment d'être dans la bonne direction, mais d'avoir manqué de temps. Comme pour le C1D 200 m, la possibilité pour les pays d'aligner 2 bateaux par nation en K1 et en K2 vient bien complexifier les courses.

♦ En K1D 500 m, Manon se classe 3^{ème} en finale C, soit 19^{ème}. De la même façon qu'en K2, le résultat brut n'est pas satisfaisant, mais la réalisation des courses de Manon est très encourageante pour la suite.



Vanina Paoletti, François During, Manon Hostens ©DR



François During © DR

Canoë homme : Adrien Bart et Loïc Léonard ; entraîneur : Anthony Soyez

Au vu des résultats de l'olympiade, c'est la catégorie où l'on espérait le plus une médaille en C2 ou en C1.

♦ **En C2H 500 m**, Loïc et Adrien ouvrent leur quota à Duisburg en faisant une belle 4^{ème} place à quelques centièmes du podium. Malheureusement peut-être un peu gênés par les conditions météo, ils vont échouer à entrer en finale, terminant 5^{ème} de leur demi-finale à 7 dixièmes des espagnols qui finiront sur la troisième marche du podium. Ils termineront 2^{ème} de la finale B à 2 centièmes des premiers soit 10^{ème}.

♦ **En C1H 1000 m**, malgré un bon début de saison avec un podium en World Cup et une belle entrée en matière dans les séries des JO, Adrien a semblé se crispier en demi-finale et la sanction a été immédiate, 6^{ème} de la demi-finale synonyme de finale B. Il terminera 8^{ème} de la finale B, soit 16^{ème}. Il n'aura pas réussi à se remobiliser pour la finale B après la déception de la demi-finale.

Kayak homme : Maxime Beaumont ; entraîneur : Mikaël Ortu

♦ **En K1H 1000 m**, Maxime n'a pas été loin de créer la surprise. 5^{ème} de sa demi-finale (les 4 premiers sélectionnés en finale A), il est vraiment passé tout près de la finale A. Il terminera 7^{ème} de la finale B soit 15^{ème}. Il a eu du mal à reproduire à 2 heures d'intervalle la même course qu'en demi-finale, peut-être un peu émoussé par celle-ci.

Ces JO à la maison resteront une expérience extraordinaire notamment du fait d'une organisation parfaite et surtout une ambiance incroyable émanant de plus de 250 m de tribunes ! Le soutien sans faille des supporters français va sûrement aider les athlètes à digérer les contre-performances. ■



Les athlètes olympiques et paralympiques. De gauche à droite : 1^{er} rang Rémy Boullé, Jean-Pascal Crochet, Eléa Charvet, Nélia Barbosa, Eugénie Dorange, Vanina Paoletti, Manon Hostens, Mikaël Ortu. 2^{ème} rang : François Maucourant, Rémi Gaspard, Eric Le Leuch, Adrien Bart, Anthony Soyez, François During, Loïc Léonard, Maxime Beaumont et Abel Aber. ©DR

Arnaud Brogniart, entraîneur national slalom

L'été 2024 a marqué une étape importante pour la FFCK et l'équipe de France de canoë-kayak slalom et kayak cross, avec une performance notable lors des Jeux Olympiques de Paris 2024. Ces JO, organisés en France, représentaient une occasion unique de relancer le slalom français parmi les meilleures nations mondiales et de renforcer sa capacité d'innovation, notamment avec l'intégration du kayak cross au programme olympique.

Après une absence de médailles à Tokyo en 2021, la France a entrepris plusieurs transformations en trois ans, notamment :

- questionnement des facteurs de performance, ajustement du mode de sélection,
- recrutement d'entraîneurs
- sélection précoce des athlètes.

Ces principaux efforts ont permis au slalom français de retrouver sa place sur les podiums internationaux, dans toutes les catégories, avec des résultats particulièrement marquants en kayak cross lors des championnats du Monde 2022 et 2023.

Cette dynamique s'est concrétisée aux JO avec une troisième meilleure olympiade pour la France, derrière Londres et Athènes.

Le 29 juillet 2024 restera un jour inoubliable pour le sport français. Nicolas Gestin, à seulement 24 ans, a offert au public une victoire éclatante en canoë homme, remportant l'or olympique avec un écart monumental de plus de cinq secondes. Sous les yeux de Tony Estanguet, triple champion olympique, il a réalisé une performance exceptionnelle, alliant maîtrise, audace et détermination.

Porté par l'énergie du public français et la ferveur de ces Jeux à domicile, Nicolas a vécu un moment

de grâce, célébrant son triomphe avec un mélange de joie intense et d'émotion palpable. Sa progression fulgurante, passant de la 27^{ème} place mondiale en 2020 à la 2^{ème} place en 2024, est le symbole d'un travail acharné et du renouveau d'un slalom français conquérant.

Cette médaille d'or, éclatante et méritée, vient inscrire son nom parmi les légendes de la discipline et offre une immense fierté à tout un pays. La victoire de Nicolas Gestin restera gravée dans l'histoire du sport tricolore en 2024.

3 jours plus tard, Titouan Castryck a ému tout un pays en décrochant une superbe médaille d'argent en kayak homme slalom. À 19 ans, le jeune



Titouan Castryck © Ffck Romain Bruneau

Français a livré une prestation courageuse et pleine d'engagement sur un parcours exigeant, où chaque geste comptait. Malgré une erreur en finale dans une traversée de rouleau, dans laquelle Titouan perd près de 4 secondes, qui a fait retenir leur souffle à des milliers de supporters, il a trouvé la force de se battre jusqu'au bout pour monter sur le podium à deux dixièmes de secondes de l'italien De Gennaro.

Porté par l'énergie du public français, présent en masse au bord du bassin, Titouan a montré un caractère et une résilience qui marquent les grands champions. Cette médaille d'argent, au goût mêlé de fierté et d'émotion, symbolise son immense potentiel et son rôle dans l'essor du slalom tricolore. Une étape marquante dans une carrière qui ne fait que commencer, mais déjà pleine de promesses.

En kayak cross, Angèle Hug a écrit l'une des pages les plus émouvantes de l'histoire des Jeux Olympiques de Paris 2024 en



Nicolas Gestin et Arnaud Brogniart © Ffck Romain Bruneau

devenant la première Française médaillée olympique dans cette discipline. Avec une détermination sans égale, elle a décroché une médaille d'argent qui restera gravée dans les mémoires.

Dans un final palpitant, c'est sur le bas du parcours qu'Angèle a su faire la différence, en doublant ses concurrentes sur le dernier stop à droite. Avec un mélange parfait de technique et de courage, elle a su prendre l'ascendant sur ses rivales, franchissant la ligne d'arrivée avec une émotion palpable. Portée par la ferveur du public, elle a offert à la France un moment d'une rare intensité, entre fierté et euphorie.



Angèle Hug portée par la ferveur du public © Ffck Romain Bruneau

Cette médaille, plus qu'un exploit sportif, est la récompense de son travail acharné et de sa capacité à se surpasser dans les moments cruciaux. Elle inscrit ainsi son nom dans l'histoire du kayak cross et ouvre la voie à d'autres rêves olympiques pour les générations à venir. Un moment de gloire, de joie et d'émotion pure.

En kayak dame et canoë dame slalom et en kayak cross homme, Camille Prigent, Marjorie Delassus et Boris Neveu ont livré des performances pleines de détermination, mais n'ont malheureusement pas décroché de médaille. Malgré une préparation exemplaire et un engagement total, les podiums leur ont échappé, dans des courses où la concurrence était féroce.

Camille Prigent, en kayak dame, a montré une grande maîtrise et une belle capacité à gérer la pression, mais n'a pas pu se hisser dans le top trois. Marjorie Delassus, en canoë dame slalom, a fait preuve de courage et d'agilité mais s'arrête en demi-finale.

Boris Neveu, en kayak cross, n'a pas pu aller au-delà des demi-finales également. Malgré une détermination sans faille, il n'a pas réussi à se qualifier pour la finale. Bien que la médaille ait échappé à Boris, sa performance témoigne de son esprit combatif et de sa capacité à rivaliser avec l'élite mondiale dans cette nouvelle discipline. Ce double engagement dans ces deux disciplines durant sa carrière montre la polyvalence et la résilience de Boris Neveu. Même si le parcours en kayak cross aux Jeux Olympiques de Paris 2024 s'est arrêté en demi-finale, son palmarès et ses performances passées témoignent de sa capacité à se dépasser et à s'adapter aux défis. Cette dualité dans sa carrière, entre slalom et kayak cross, fait de lui un athlète rare, capable de performer à haut niveau dans des environnements variés.

Les finales de slalom aux Jeux Olympiques de Paris 2024, à Vaires-sur-Marne, ont été un moment historique, non seulement pour le sport français mais aussi pour l'histoire du slalom mondial. Le public, en folie, a transformé cette épreuve en un véritable spectacle d'émotion et d'intensité, plaçant Vaires-sur-Marne comme une nouvelle place incontournable sur la scène internationale. Les spectateurs, venus en masse pour soutenir les athlètes français, ont créé une atmosphère unique, apportant une énergie palpable qui a sûrement aidé les sportifs, Français comme étrangers, à se surpasser.

L'événement à Vaires-sur-Marne est devenu une véritable célébration du sport, renforçant l'empreinte du slalom dans le cœur des Français. Les célébrations des médaillés dans la nouvelle Maison des Sports de Pagaie qui se situe dans le site Olympique ont été de grands moments inoubliables de rencontres entre les sportifs et les supporters. ■

Frédéric Rebeyrol, entraîneur national

Impulsé par Tony Estanguet dès 2017 lors des championnats du monde à Pau, puis intégré au programme olympique fin 2021, le kayak cross a fait son entrée dans les arènes des Jeux de Paris 2024. Cette nouvelle discipline de confrontation directe vient bousculer les codes des activités d'eaux vives avec la volonté de dynamiser l'image du slalom et séduire un public moins spécialiste. La discipline, visuelle, compréhensible, aux multiples rebondissements, séduit les plus jeunes et démontre que le canoë-kayak est capable d'évolution et d'innovation. Bravo pour ce « pari gagné » !

Pour répondre présent à ce rendez-vous d'août 2024, la FFCK se lance rapidement dans ce projet avec la volonté de faire partie de la fête en gagnant une ou des médailles. Quelques athlètes et cadres s'engouffrent dans l'opportunité de jouer à être les meilleurs dans cette activité où il faut tout construire. La course à la médaille pousse les sportifs, sportives et entraîneurs à s'interroger sur la logique interne de ces runs où les deux premiers continuent et les deux derniers rangent les pagaies. Nous passons d'une course de slalom définie essentiellement par le chrono, la dextérité, la trajectoire et la navigation, à une compétition où la stratégie, l'adaptation, le lâcher prise, la réception de rampe et la confrontation directe obligent un remue-méninges collectif.

Dès 2022, les premiers résultats arrivent avec notamment le titre de vice-champion du monde d'Anatole Delassus à Augsburg. L'activité est lancée avec des courses programmées par l'animation nationale et des juges qui apprennent à devenir arbitre. Ce dynamisme, porté par les organisateurs de courses, permet bien évidemment le développement et l'entraînement en situation réelle.

Les coachs réunissent les athlètes pour partager, échanger, construire une dynamique d'entraînement avec des stages et séances « auberge espagnole » : on y trouve ce qu'on y amène. On apprend tous en même



temps. L'activité évolue vite, très vite, avec la nécessité d'une remise en question permanente sur les plans du matériel et de la stratégie (prise d'info, décision...). De là, naît l'idée de faire un bateau français avec des caractéristiques choisies et construit en France. Le Paname est produit, coordonné par la FFCK avec les compétences croisées de Zig-Zag et Rotomod.

Dès la première coupe du monde 2023, Benjamin Renia gagne à Augsburg et la France fera une saison exceptionnelle avec un athlète français sur tous les podiums jusqu'au titre de vice-champion du monde de Boris Neveu à Londres et sa belle victoire à Vaires-sur-Marne dans une ambiance exceptionnelle. Les féminines se sont réveillées lors des mondiaux de Lee Walley en 2023 avec le titre de vice-championne du monde de Camille Prigent. Ces bons résultats représentent le travail d'un collectif d'athlètes inscrits dans une démarche de haut niveau et intimement persuadés que la médaille olympique en cross aura la même couleur que celle du slalom. Encore faut-il la gagner dans une concurrence internationale dense qui joue des coudes pour s'imposer. La bataille olympique est lancée avec en ligne de mire les derniers quotas du TQO de Prague.

L'équipe de France de cross est prête et entame la saison par la victoire de Mathurin Madoré à Augsburg en mai 2024. Puis au TQO de Prague, la France obtient deux quotas supplémentaires

avec Angèle HUG et Boris Neveu. L'équipe olympique de cross est alors composée de 4 athlètes : Camille Prigent, Angèle Hug, Titouan Castryck et Boris Neveu.

Dans une ambiance incroyable, la journée du 5 Août 2024 a tenu toutes ses promesses. Nous avons assisté à une compétition de kayak cross où



Débriefing avant le départ © Ffck Romain Bruneau

les « artistes de la pagaie » nous ont fait vivre un moment exceptionnel. Les larmes de tristesse de Boris, la colère de Titouan, la déception de Camille auront marqué cette compétition. Ces champions se sont battus en ayant pris le risque de « jouer à être le meilleur », ils ont fait un chemin remarquable pour se livrer avec autant d'engagement. Nous pouvons saluer leur exemplarité. Nous savons bien que tous méritent, que tous travaillent beaucoup, mais qu'un seul gagne. La compétition, c'est aussi apprendre à perdre. Cette expérience viendra renforcer leur parcours de vie.

Et dans le dernier run, Angèle Hug devient vice-championne olympique. Mille bravos à cette athlète formée dans son club ardéchois, Eyrieux CK, puis au sein de la filière pôle espoir/pôle France de la FFCK. Cette médaille d'argent pour Angèle, pour la France, vient récompenser une femme enthousiaste et déterminée. C'est aussi la médaille d'un groupe dont certains, certaines, vont continuer pour aller chercher la victoire en 2028. Merci à tous, Merci Angèle. En route pour Los Angeles ! ■

kayak cross, c'est être le plus rapide en réalisant un parcours imposé à choix multiples et sans commettre de faute

La compétition est une confrontation directe. Les athlètes partent par 4 en haut de la rampe de départ. Le parcours compte 4 à 6 bouées à descendre et 2 à remonter. L'athlète choisit entre une remontée à gauche et une à droite, ainsi qu'une zone d'esquimautage en tour complet.

Une course de qualification contre la montre permet de déterminer les premières poules et l'ordre dans lequel les athlètes choisiront leur place sur la rampe. Ensuite les 2 premiers de chaque manche progressent vers l'étape suivante jusqu'à la finale.

Des fautes peuvent être attribuées :

- sur la rampe en cas de faux départ ou de mouvement entre le ready et le go ;
- sur les bouées en cas de manquement ou de mauvais franchissement ;
- sur l'esquimautage si l'athlète remonte du même côté, ne respecte pas la zone dédiée, n'est pas complètement retourné sous la bouée ;
- en cas de comportement dangereux.

Les forces de l'équipe de France

- Capacité à tenter, innover, se tromper, jouer
- Courses organisées par FFCK avec concurrence internationale
- Condition matérielle (bouées, rampes, créneaux de navigation)
- Collectif d'entraîneurs rapidement engagés dans l'activité
- Nombre important de payeurs qui pratiquent régulièrement
- Athlètes dans une démarche de performance avec pour certains une spécialisation pour la préparation des JO
- Analyse des situations de courses : engagement fort aux moments opportuns pour doubler, attaquer, défendre ; temps calme à d'autres moments.

Axes stratégiques de préparation durant l'olympiade

- Développer la vitesse max et l'accélération dès les premiers appuis (donc questionnement sur le rendement technique et la musculation spécifique).
- S'entraîner en mini-stage avec un volume de pratique concentré sur 2 ou 3 jours et une pratique soutenue de confrontation.
- Questionner la prise d'informations, le traitement de l'information, la prise de décision et l'engagement dans la décision (qui prévaut très souvent sur la décision elle-même). A noter que la prise d'information en arrière n'est pas habituelle pour un slalomeur.
- Développer la prise de DATA sur l'importance de partir en tête et d'arriver en bonne position au premier stop.
- Partager les informations au sein du collectif (progression collective).
- Accepter les faits des courses ; être ouvert au raisonnement tactique de l'adversaire ; être prêt à tout pour éviter d'être surpris.
- Se battre jusqu'au finish.



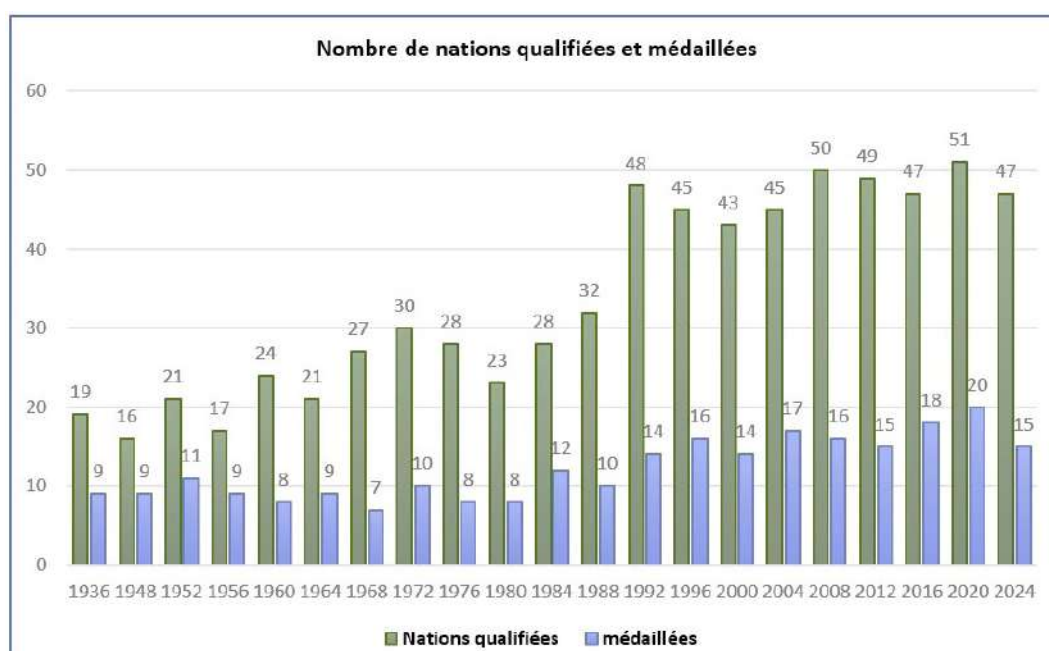
Angèle Hug et Noémie Fox © Ffck Romain Bruneau

Par Jean-Paul Cézard

En tant qu'entraîneur, cent ans après l'apparition de la course en ligne en démonstration aux Jeux de Paris 1924, il m'a semblé incontournable de profiter des Jeux de Paris 2024 pour faire un point de situation. Cela s'imposait à moi du fait des nombreuses évolutions qui ont influé sur le cours de la discipline.

Dans cette première partie, je vous livre quelques statistiques quantitatives pour vous mettre en bouche sans émettre de jugement de valeur, chacun se fera son idée. Une seconde partie plus conséquente, prévue dans le prochain bulletin, présentera quelques « Cadors » de la discipline, de générations différentes et au parcours singulier.

Internationalisation et modes de sélection



Graphique 1 : Évolution du nombre de nations participantes aux JO

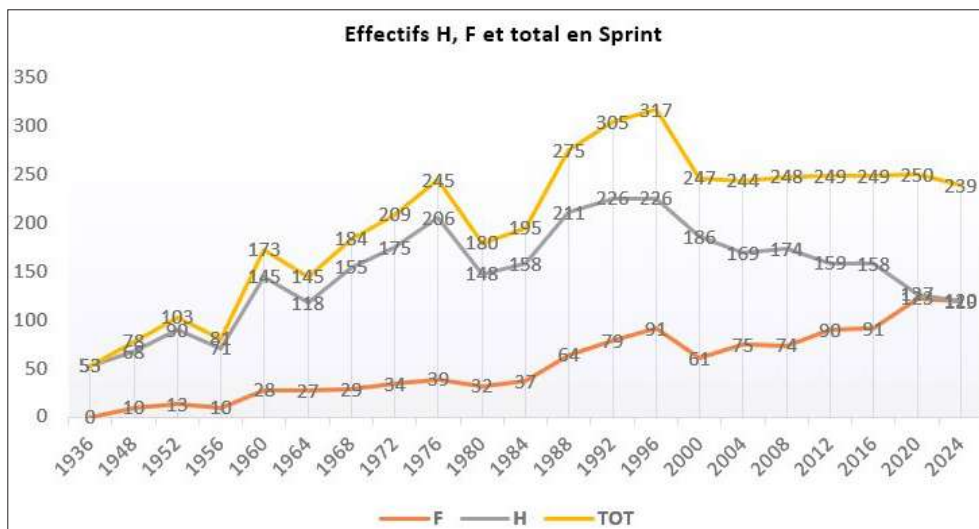
● Les nations aux Jeux.

On passe d'une vingtaine au début (1936 à 1964) à une cinquantaine aujourd'hui. Un seuil est franchi en 1992, juste après la redistribution qui a suivi la chute du mur de Berlin. Pourtant, aujourd'hui, les athlètes doivent se qualifier en remportant des quotas, ce n'était pas le cas au début où chaque fédération organisait ses propres sélections olympiques en fonction de ses moyens souvent liés à des choix politiques. On peut donc considérer que l'internationalisation actuelle va bien au-delà de ces chiffres qui révèlent uniquement les meilleures nations par continent, universalisation olympique oblige. Cette évolution concerne également les nations médaillées qui passent très progressivement de 9 à 15-20.

● Le système des quotas.

Sans entrer dans les détails, en 2024, un Comité national olympique (CNO) pouvait aligner au maximum 18 athlètes soit, par genre, 6 en kayak et 3 en canoë, dans la limite de 2 embarcations maxi par épreuve. Pour espérer obtenir un quota, il fallait participer aux championnats du monde 2023 (81 quotas attribués en K1-K2-K4-C1-C2 par genre dont 2 réservés au pays-hôte) et/ou à une épreuve de qualification continentale 2024 (36 quotas en K1-K2-C1-C2 par genre répartis par continent avec un avantage pour Europe, Amérique et Asie).

Féminisation, parité et question de genre



Graphique 2 : Évolution des effectifs de compétiteurs sélectionnés aux JO

● Évolution des effectifs hommes/femmes.

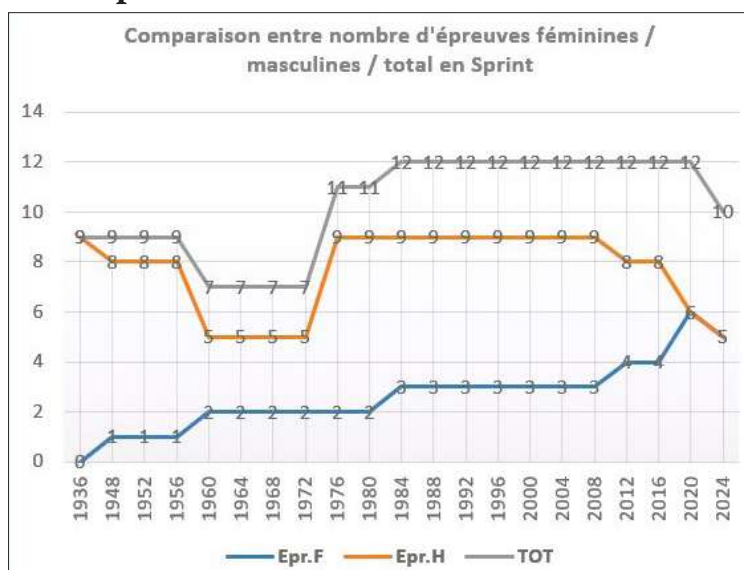
Sous l'effet des modes de sélection d'une élite nationale olympique définie par chaque fédération (FN) puis validée par chaque CNO, les effectifs ont fluctués. Cette élite, d'abord définie librement à raison d'un bateau par épreuve par nation évoluera sous l'effet d'une certaine inflation. Depuis les années 2000, elle sera mieux encadrée par le CIO et l'ICF grâce à un système de quotas continentaux et nationaux, universalisation oblige. En 2024, 239 athlètes ont participé aux épreuves, 120 femmes (F) et 119 hommes (H). L'objectif de parité F/H affiché depuis un certain temps est atteint. Ceci dit, la diminution du nombre total d'épreuves de 12 (1984 à 2020) à 10 (2024) présage d'un avenir à la baisse.

● Réflexions sur la question du genre.

Si le sujet est d'actualité, nous ne disposons pas de données olympiques, malgré les évolutions socio-culturelles et les représentations associées qui amènent aujourd'hui à différencier différents genres H / F/ Transgenre / Agenré. En sport olympique, cette dernière posture mentale de neutralité n'est pas prise en considération, de même, des pratiques sexuelles au risque d'homophobie. Seul est pris en compte le sexe biologique médicalement attesté dès la naissance. Rien de neuf donc en olympie, même si aujourd'hui, le changement de sexe médicalement traité et contrôlé est accepté.

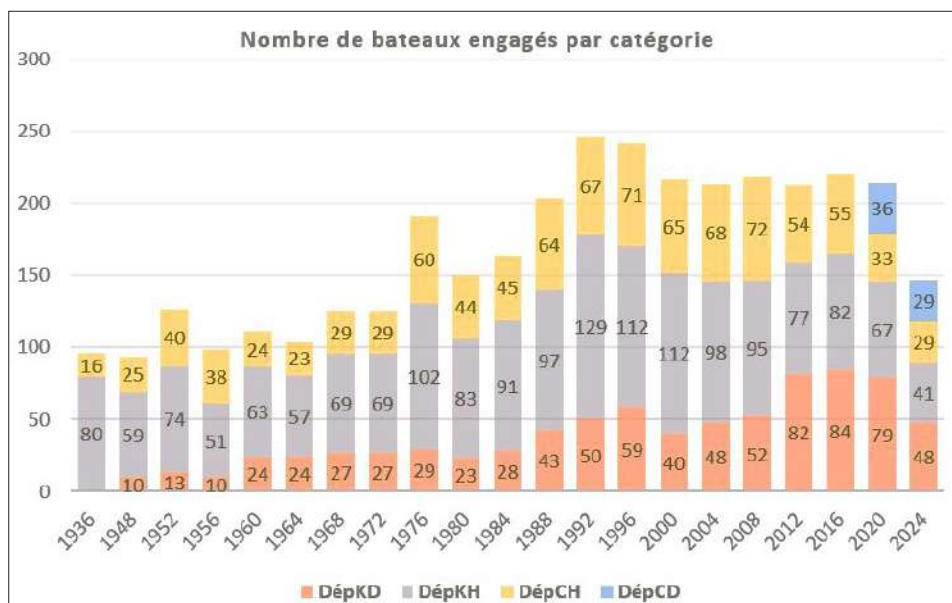
Variabilité du programme olympique et conséquences

Les évolutions s'expliquent aussi par le programme de courses. La question du nombre d'épreuves s'est doublée récemment (2012+) d'une grande variabilité du type d'épreuves. Les variables étant : le sexe (F/H), les distances (200, 500 et 1000m) et les bateaux (canoë ou kayak, monoplace ou équipage). Pour rappel, aux Mondiaux de 2010-11-12, le programme comportait 29 épreuves : 18 en kayak et 11 en canoë ; 18 pour hommes et 11 pour femmes ; 10 sur 200m, 8 sur 500m, 8 sur 1000m, 3 sur 5000m. Avec 10 épreuves, le programme olympique course en ligne reste très limité comparativement à l'athlétisme (48) ou la natation (34).".



Graphique 3 : Évolution du nombre d'épreuves aux JO.

Dans le graphique suivant, on constate que jusqu'à Rio 2016 inclus, les hommes étaient de loin les plus nombreux à se qualifier (ex. : en 1992, il y avait 129 KH + 67 CH engagés contre seulement 50 KD). Les opportunités (nombre d'épreuves et quotas dédiés) étaient plus nombreuses. Depuis, les réorganisations successives du programme ont rééquilibré les choses. En 2024, on compte autant d'épreuves en kayak qu'en canoë (5) ainsi qu'en F et H (5). Cette évolution paraît assez brutale car elle suit une grande période de stabilité allant de 1984 à 2008, période où il est vrai, très injuste. Bref, les systèmes de préparation olympique, plus ou moins souples, ont dû vite s'adapter avec plus ou moins de réussite. Bien entendu, les clubs ont eux aussi dû s'adapter rapidement..



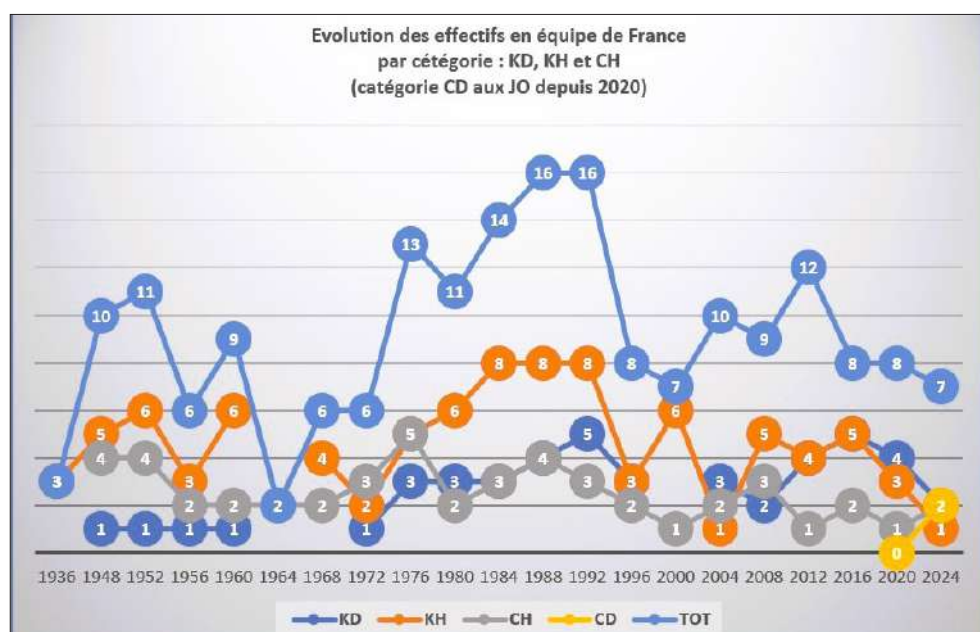
Graphique 4 : Évolution des effectifs par catégorie d'embarcation.

Comment évoluera le programme ?

Il conviendrait sans doute qu'il se stabilise ou qu'il évolue d'une manière connue à l'avance. Aujourd'hui, les opportunités doivent s'équilibrer entre catégories. Pour preuve, on relèvera qu'en 2024, 48 KD + 29 CD ont pris le départ des Jeux contre 41 KH + 29 CH soit 5 bateaux féminins de plus (petite revanche). Sur la base des opportunités liées à la parité, il apparaît clairement que la course en ligne féminine notamment en canoë se révèle être une piste à développer très activement. Chez les hommes, on constate à contrario que les opportunités olympiques s'effondrent.

Dynamique des équipes de France

On a vu que le nombre d'épreuves olympiques a fluctué mais aussi le type d'épreuves. On a aussi vu qu'en 2024, une équipe nationale ne pouvait dépasser 18 (9F + 9H). Le graphique suivant montre que la France n'a jamais atteint ce plafond. Les lignes brisées indiquent aussi une grande variabilité dans les effectifs sélectionnés. De ce point de vue, les années 80 élargies se révèlent les plus fastes.



Graphique 5 : Nombre de bateaux français qualifiés par catégorie

Nos équipes de France sont passées d'un minimum de 2 hommes (1964) à un maximum de 16 (11-12 hommes + 4-5 femmes en 1988 et 1992). Il semble que le développement actuel de la pratique et l'évolution des modes de sélection olympique, font que nos équipes ont de moins en moins d'opportunités. Depuis 1992, globalement, nous ne qualifions plus qu'une petite dizaine d'athlètes et la tendance est à la baisse. C'est une tendance assez générale due à l'internationalisation, mais les nations fortes accusent moins le coup.

Classement des nations et des médaillé-e-s

Les chiffres seront plus parlants qu'un graphique. Le classement olympique se fait d'abord au nombre de médailles d'or puis d'argent puis de bronze. La hiérarchie des médailles est prise en compte. D'autres types de classements seraient possibles avec une signification différente. Par exemple, au seul total de médailles ou à partir d'un cumul de points (12 pour l'or, 9 pour l'argent, 7 pour le bronze, 5 au 4e et... 1 pour le 8e).

NATION	SIGLE	OR	ARGENT	BRONZE	TOTAL	CLASST
Allemagne (avant 1968 et après 1990)	GER	35	23	19	77	(1 ^{er})
Allemagne de l'Est (1968-90)	GDR	10	7	8	25	(7e)
Allemagne de l'Ouest(1968-90)	FRG	2	3	2	7	(25e)
Cumul		47	33	29	109	1er
Union Soviétique (avant 1990)	URS	28	13	8	49	(3e)
Équipe unifiée (1992)	EUN	1	1	0	2	(-)
Russie (depuis 1993)	RUS	3	4	7	14	(20e)
Cumul		32	18	15	65	2e
Hongrie	HUN	28	35	30	93	3e (2e)
...						
France	FRA	1	6	11	18	27e

(dernière colonne, entre parenthèses : classement par pays éclaté)

Tableau 1 : classement olympique des nations

En méritocratie, les médailles olympiques sont un indicateur de valeur sportive. Nos voisins allemands sont les champions toutes catégories avec 109 médailles et 47 titres, loin devant. Bémol, la période 1968 à 1990 où il existait 2 systèmes allemands différents de haute performance, l'un sur le modèle soviétique, l'autre sur un modèle plus classique et moins opaque. Idem bien sûr du côté soviétique où il

y a eu l'avant chute du mur de Berlin (1956 à 1990) et l'après. Cet ex-pays dominateur a beaucoup de mal à franchir le cap de la «perestroïka» (reconstruction russe après 1990). S'ajoute à cela un dopage d'État avéré et sanctionné (2020+). Les effets de la déstructuration-restructuration de pays européens permettent de relativiser un peu ce classement. Il conviendrait de distinguer au moins 3 périodes et donc de disposer de 3 classements.

Depuis 1936, principalement en Europe, hormis la recomposition de l'Allemagne et le démantèlement de l'Union Soviétique en de nombreuses républiques (en particulier Ukraine, Biélorussie, Azerbaïdjan, Moldavie médaillées après 1990), on peut aussi souligner les cas particuliers de la Tchécoslovaquie scindée depuis 1993 en Tchéquie et Slovaquie ou de l'ex-Yougoslavie en Serbie, Croatie, Slovénie...depuis 2003.

Derrière les 3 ténors, on trouve des nations historiques et des nations émergentes. Pour compléter le TOP 10, on trouve dans l'ordre : Suède, Nouvelle-Zélande, Roumanie, Tchécoslovaquie,

Norvège, Canada et États-Unis. Au total, sur 21 éditions, on comptabilise 52 nations et 683 athlètes médaillé-e-s en course en ligne. La France se classe 27ème avec 24 athlètes médaillé-e-s (18 bateaux / 18 podiums), pénalisée par le manque de titres olympiques (1 seul).

Conclusion

Cette analyse limitée mais objective se veut constructive. Elle pourrait sembler « enfoncer des portes ouvertes » et énoncer des banalités. Toutefois, en faisant parler ces chiffres, la situation et les perspectives paraissent plus nettes. Les objectifs pourraient ainsi être plus faciles à fixer et à chiffrer.

A suivre dans une seconde partie, sans doute plus attractive, un visage et une histoire pour les champion-nnes toutes catégories de la discipline. »■

TABLEAU DES MÉDAILLES FRANCAISES																					
J.O.	1936	48	52	56	60	64	68	72	76	80	84	88	92	96	2000	04	08	12	16	20	24
KD																	1B				
FH / KH	1AF	1B	1B							1A	1A 2B								1A		
CD																					
CH		3B	10	1A		1A					1B	1B	1B								
TOTAL	1	4	2	1		1				1	4	1	1				1		1		

Codification : O = or, A = argent et B = bronze / F = kayak pliant, K = kayak et C = canoë / H = homme et D = dame.

QUE SONT-ELLES DEVENUES ?

propos recueillis par Sylvaine Deltour

Béa Knopf-Basson

Où habites-tu ?

J'habite à côté de Mulhouse.

Comment vas-tu ?

Heureusement tout va bien pour moi.

Quelles passions aujourd'hui ?

Je suis restée passionnée par le sport de haut niveau. Je me suis investie dans mon métier de professeur d'EPS avec plaisir et aussi dans ma vie familiale. Quoi que je fasse j'aime aller au fond des choses. Retraitée depuis 3 ans, je me suis orientée vers la reprise régulière d'un sport santé : le paddle race. Du coup je voyage beaucoup avec mon mari Bernard et je me retrouve avec des défis insensés qui deviennent réalisables, ou pas ! Comme ma découverte récente du stand-up paddle foil ou ma 2^{ème} place aux derniers championnats de France SUP race en mer ou ma victoire à la Glagla race... Peu importe. Je recherche le partage de ma passion par la pratique et les contacts sociaux sains.

Quelles traces ont laissé ton passé sportif dans ta vie actuelle ?

Les années passées dans le milieu sportif ont forgé mon caractère. J'ai vraiment trouvé ma place dans ma promotion à l'INSEP avec des athlètes internationaux et un encadrement exceptionnel. J'étais parée pour entrer dans la vie active.

Fais-tu encore du bateau ?

Non, actuellement je ne navigue plus en kayak mais me consacre à ramer en SUP race.

Que dirais-tu aux membres AIFCK ?

Je suis contente de vous rencontrer de temps en temps. Bravo et merci pour tout ce que vous faites. ■

Ton e-mail personnel : knepfla@gmail.com

Le résumé de ton parcours « canoë-kayak »

Dans ma famille, les sports nautiques faisaient partie de nos loisirs. J'obtiens mes premiers titres en 1975 en cadette, après avoir dû patienter depuis 1972 où j'ai été 3^{ème} en CAPS. 1975 j'intègre la section sport études de Besançon.

Championnats du Monde : la loi des séries ! 1977, premier championnat du monde, 8^{ème} place en finale ; 1978, 6^{ème} ; 1981, 6^{ème} ; 1982, 8^{ème}.

Jeux Olympique : Moscou 1980, 8^{ème} en K1 500 m ; Los Angeles 1984, 5^{ème} ; Séoul en 1988, 12^{ème} en K4.

Françoise Bonetat-Chaineau

Où habites-tu ?

Je vis en Touraine à 14 kilomètres de Tours à Savonnières, petit village au bord du Cher.

Comment vas-tu ?

Je vais bien comme une jeune fille de 80 printemps, moins souple mais encore assez active !

Quelles passions aujourd'hui ?

Mes passions sont très diverses et fluctuent selon les saisons ; il faut faire des choix faute de temps. Entre nature, jardin, vélo, marche à pied, piscine, pêche à pied lors des grandes marées, récolte de champignons, quelques sorties kayak avec les anciens du CKC Tours et belote, tarot avec les amis les soirées d'hiver.

Quelles traces ont laissé ton passé sportif dans ta vie actuelle ?

Propulsée en équipe de France à la suite des championnats de France à Tours en 1972, j'ai eu la chance de participer à diverses courses internationales avec différentes coéquipières dont France Gaud-Petit, Sylvaine Deltour en K1, K2, K4 pour terminer aux Jeux olympiques de Montréal de 1976 en K1. Ces années furent bénéfiques et m'ont sûrement aidée à construire ma vie, à connaître mon corps et ses limites, sans compter sur l'ouverture sur le monde. J'essaie de retransmettre mon vécu de sportive au bienfait de son corps.

Fais-tu encore du bateau ?

Hélas pas autant que je voudrais. Je pratique en stage une ou deux fois par an sur des lacs ou rivières de France avec les amis. Ces moments de convivialité sont essentiels à mon équilibre et au moral.

Que dirais-tu aux membres de l'AIFCK ?

Je suis à chaque fois admirative du travail de recherche dans les bulletins de l'AIFCK et du boulot fait pour l'exposition aux JO de Paris 2024 sur les « 100 ans de CK aux Jeux ». Merci à tous ces bénévoles qui œuvrent à faire revivre nos souvenirs et également qui nous permettent de suivre le devenir de nos nouveaux jeunes athlètes. Bravo à tous et merci. ■

Ton e-mail personnel : fanfaneclair1944@gmail.com

Le résumé de ton parcours « canoë kayak »

5 championnats de France de 1972 à 1976 en K1, K2 et K4 avec les équipières du CK Tours dont les titres de championne de France en 1975 et 1976 en K1 et K2

8^{ème} aux championnats du Monde de Belgrade en K4 en 1975.

6^{ème} aux pré-olympiques de Montréal en 1975 en K2 avec Sylvaine Deltour

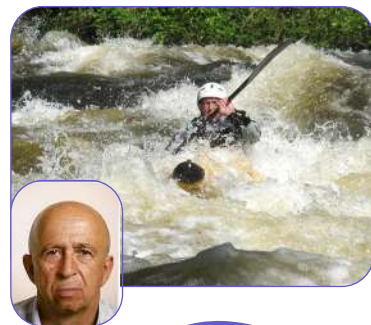
13^{ème} aux Jeux olympiques de Montréal 1976 en K1, éliminée en repêchage.

IELS NOUS ONT QUITTÉS

Philippe Godet décédé le 22 juillet à l'âge de 83 ans

par Nasser Hammache

Philippe Godet laisse derrière lui une vie consacrée au canoë-kayak : président de l'ASPTT de Moulins et du Comité départemental de l'Allier ; formateur d'athlètes comme Claude Benezit, champion du monde, Mathieu Durand, vice-champion d'Europe junior, Paul Jean, champion du monde, Jean-Jacques Jarry, sélectionné en équipe de France slalom ; organisateur d'événements sur le site de Vichy ; membre de l'équipe de France slalom en 1963 et 1965.



Nicole Dubos Lansmanne décédée le 5 octobre à l'âge de 87 ans

par Gisèle Chapuis

Nicole, ton nom a raisonné dans mes oreilles dès 1962 quand j'ai débuté le canoë à Annecy avec Gérard Ghidini. Les stages à La-Ravière, Mur-de-Bretagne, sur le canal de Bourgogne, une nuit mémorable dans le chalet de Jo et Jackye Dransart, la médaille de champions du monde par équipe à Spittal en 1965, restent inoubliables. Nous étions alors très proches et nous avons toujours beaucoup correspondu. Mariée avec Pierre Dubos, installés à Lagarde, nous vous avons rendu visite en 2020, et en avons rapporté des photos et quelques plantes grasses qui maintiendront ton souvenir.



Daniel Goubard décédé le 30 septembre à l'âge de 82 ans

par Jean-Paul Cézard

En 1958 Gérard Charpentier, son futur équipier et ami, convainc Daniel de faire du kayak à la Société Nautique du Tour de Marne. La finesse et la beauté des bateaux bois et les sensations de liberté et de glisse sur l'eau fascinent Daniel. Artisan plombier couvreur, il ne pouvait s'entraîner qu'après le boulot. Champion de France sur 5000, il intègre le Bataillon de Joinville en 1961 et se sélectionne en 1962 aux régates internationales de Potsdam (RDA) faisant office de championnat du monde. Daniel confirme ensuite aux championnats de France 1963 avec Jean-Claude Houde, Jean-Claude Friquet (deux sélectionnés olympiques 1960) et son ami Gérard. Soudés par une franche amitié, ils ont entraîné dans leur sillage nombre de jeunes pagayeurs dont certains deviendront internationaux.



Michel Tostivint décédé le 25 octobre à l'âge de 88 ans

Figure du canoë kayak breton, pédagogue infatigable, visionnaire incomparable, conseiller technique émérite, Michel a contribué activement aux actions de développement de nos activités. Hervé Madoré lui rend un hommage mérité à lire dans ce bulletin.



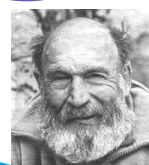
Claire Lamy-Chappuis décédée le 2 décembre à l'âge de 94 ans

Institutrice de métier, Claire s'est investie longuement au sein de la FFCK. Elle y fut successivement, présidente de la commission féminine, vice-présidente puis membre d'honneur. Avec Fernand, son mari décédé en 2015, elle partageait la passion des sports de pagaie bien sûr, mais aussi celle de la peinture aquarelle. Nous aurons l'occasion de revenir sur la vie de ce couple étonnant dans un prochain numéro.



Roger Verdegen, décédé ce 5 décembre à l'âge de 89 ans

Créateur de la quinzaine des torrents alpestres, défenseur infatigable du grand canyon, nous reviendrons sur ce personnage haut en couleurs, surnommé « la sentinelle du Verdon ».



à Michel Tostivint Pionnier du canoë-kayak breton

Par Hervé Madoré avec les contributions de Christian Hunaut, René Trégaro et Lucien Thomas

Michel Tostivint nous a quittés le 25 octobre 2024, à l'âge de 88 ans. Il est né à Guitté, dans les Côtes-d'Armor, le 23 mars 1936. Michel a été un pionnier du canoë-kayak breton lorsque tout était à créer : les clubs, les formations, les bateaux, les compétitions. Ensuite, il ne cessera jamais d'apporter un soutien précieux au canoë-kayak.

Un parcours remarquable.

Ses parents sont boulangers, Michel est le fruit d'une tradition familiale où se mélangent un humanisme laïc et une tradition chrétienne qu'il décrit ainsi : "sans ambiguïté : amour, justice, tolérance, respect d'autrui et notamment des plus faibles, avec cette "fâcheuse" tendance dont j'ai hérité : accorder à ces défavorisés un a priori favorable..."

Michel accomplit un brillant parcours scolaire et universitaire : lycée à Dinan, école normale d'instituteurs à Saint-Brieuc, un an de classe préparatoire au CREPS de Dinard puis il intègre la prestigieuse École normale supérieure d'éducation physique (ENSEP) à Paris. En juillet 1959, il est professeur d'éducation physique et sportive.

Il n'enseigne pas, il est appelé en Algérie. Il aurait voulu ne pas combattre mais impossible d'y échapper. Il reçoit en France une formation militaire de quatre mois et devient officier avec le grade de sous-lieutenant. Il part en Algérie en mars 1960.

Il est affecté comme chef de groupe à Borghari, à 150 km au sud d'Alger, où il commande une unité composée de supplétifs Algériens, des harkis. Michel combat durant deux ans, au cours d'une opération son véhicule saute sur une mine, assis à l'avant il est indemne mais à l'arrière ses hommes sont durement touchés, malgré les soins qu'il prodigue en urgence plusieurs décèdent. Son comportement au cours de cet incident dramatique lui vaut d'être cité à l'ordre de la Division et de recevoir la "Croix de la valeur militaire avec étoile d'argent".



Il attendra cinquante ans pour transmettre à ses enfants ses souvenirs avec réalisme dans un livre émouvant, "Une guerre d'Algérie" (Éditions du Net). Il retrace sa guerre en quelques mots : "Elle est faite de chair, de joie et de tristesse, d'espérance et de désespoir, de violence et de tendresse, d'amour, de bienveillance, de respect. Seule la haine n'y a pas sa place..."

En 1962, retour ardu vers un tout autre monde. Chaque année, il est convoqué pour des périodes militaires, il s'y résignera au bout de 6 ans, sous la contrainte des gendarmes : Michel un homme libre.

Il enseigne deux ans en établissement scolaire puis rejoint en septembre 1964, à Rennes, ce que l'on appelait les "Services académiques de la jeunesse et des sports de Bretagne". Il est nommé conseiller technique régional (CTR) plein-air, une mission qu'il exercera toute sa carrière. Il est ainsi responsable au sein de la fonction publique d'État du développement des activités de plein air, alors en pleine expansion (voile, équitation, course d'orientation, cyclotourisme, canoë, etc.). Il connaît bien ces activités, les pratique et les enseigne aux futurs formateurs.

A la fin des années 1960, Michel tout en conservant sa mission de CTR plein air, est intégré dans l'équipe d'une vingtaine de jeunes conseillers techniques placés auprès de la FFCK (1 DTN, 4 EN, 11 CTR, 5 CTD). René Trégaro choisi pour devenir CTR canoë-kayak entre en formation, puis en fonction dès 1971, ils formeront pendant trente ans un duo complice et efficace traversé parfois d'orages furtifs.

Homme de conviction, Michel conserve sensiblement les mêmes missions, pendant toute sa carrière même quand la dénomination de sa fonction varie, le plein air reste le fil conducteur. En trente ans, vingt ministres "Jeunesse et Sports" passeront et peut-être autant de directeurs régionaux, Michel trouvera toujours les mots pour convaincre ces derniers de la pertinence d'une approche globale des sports de plein air en Bretagne.

Il utilisera très intelligemment sa position au sein de l'administration de l'État pour à la fois soutenir le milieu associatif et lui rappeler de manière constructive qu'il existe des règles pour encadrer les activités ou développer des activités commerciales. Une position exemplaire d'agent de l'État en appui au monde associatif,

Les services de la jeunesse et des sports ont perçu que les sports de plein air représentent un potentiel économique. Ils vont favoriser la coopération des collectivités locales, des propriétaires de gîtes ruraux, des clubs sportifs et de l'État pour porter le développement de la randonnée, particulièrement dans les espaces ruraux bretons. C'est ainsi que naît en 1974 l'Association bretonne de randonnée itinérante (ABRI) et que Michel devient son conseiller technique.

Pour une raison essentielle, l'ABRI organise son développement autour des gîtes d'étape, car il faut bien se nourrir et dormir quand on randonne. Michel recherche des moyens publics et crée une banque à bateaux, entre 1974 et 1984 elle distribuera 700 canoës et kayaks au sein principalement

des associations bretonnes de la FFCK qui s'engagent dans la pratique de randonnée. Au sein de l'ABRI Michel fait également preuve d'une de ses grandes capacités : réunir et faire travailler des acteurs variés autour d'un objectif commun.

Le carnet de bord

Au début des années 1990, la fédération recherche activement des voies de développement. Elle décide alors de créer des outils pour aider ses



Michel Tostivint, kayak de mer Gofe du Morbihan années 1980. © Famille Tostivint

Mais Michel ne sera jamais très loin du canoë, toujours disponible pour donner ponctuellement un coup de main ou s'investir sur une action très structurante. Michel possède cette capacité rare d'identifier l'action qui va emporter la réussite d'un projet d'ensemble puis de concentrer sa force de travail sur cette action, quelques exemples :

La naissance de la randonnée en Bretagne

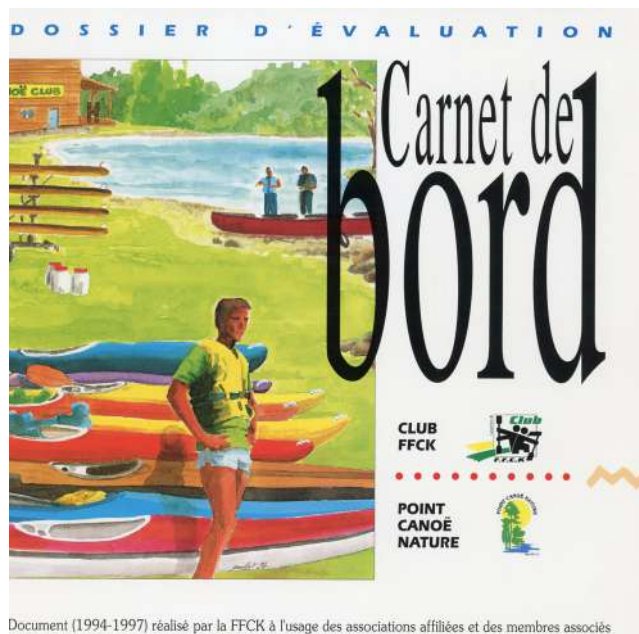
La France du début des années 1970 est confrontée à une sérieuse crise économique : le choc pétrolier de 1973. Inflation, hausse du chômage, l'État mobilise tous ses services pour faire face.

clubs et ses membres associés à progresser aussi bien dans la pratique associative traditionnelle que dans une démarche commerciale, notamment pendant l'été.

Michel visite régulièrement les clubs sportifs et échange avec les dirigeants, il a déjà conçu un outil modeste et ingénieux, un guide qui permet aux dirigeants d'évaluer leur niveau et d'imaginer des voies de progrès. Il apporte aussi aux clubs de canoë des recommandations dans de multiples domaines (les équipements, l'encadrement, les activités, etc.).

Un groupe de travail national (Emmanuel Caillot, Sylvaine Deltour, Jean-Christophe Gonneaud, Cendrine Houiller, Bernard Jacquot, Francis Lavergne, Michel Tostivint, René Trégaro) s'empare du travail accompli par Michel et améliore le contenu sans en dénaturer les fondements : accompagner les clubs et leur faire confiance pour l'évaluation.

Un petit bijou est né : "Le carnet de bord" version 1994 - 1997, il sera réactualisé puis abandonné au profit d'une démarche normative bien peu appropriée au monde associatif.



Document (1994-1997) réalisé par la FFCK à l'usage des associations affiliées et des membres associés

Les équipements et l'accès à l'eau

Christian Hunaut, président de la ligue de Bretagne avant de devenir président de la fédération se souvient de l'aide apportée par Michel dans le domaine de l'accès à l'eau et des aménagements de bassins en Bretagne. Il entend encore le silence qui s'installait quand Michel en réunion prenait la parole sans jamais élever la voix

Christian avait inscrit dans son programme la création d'un bassin d'eau-vive dans chacun des quatre départements bretons, Michel prendra en charge avec succès le suivi du projet de Cesson. Un seul des quatre projets ne verra pas le jour, celui de Guerlédan en centre Bretagne.

L'action exemplaire de Michel dans ces domaines conduira Christian Hunaut à proposer à la ministre Marie-George Buffet que dans chaque Région, un

cadre d'État soit en charge, pour les sports de pleine nature des dossiers d'équipement et d'accès au milieu naturel.

Le parcours individuel de Michel est remarquable mais il est aussi exemplaire de deux générations d'agents de l'État (1960-2010) qui ont largement contribué au développement du sport en France dans toutes ses formes de pratique.

Je garde en moi, ton franc sourire chaque fois que nous nous sommes rencontrés et nos échanges cordiaux toujours enrichissants.

Hervé Madoré

18 novembre 2024

L'AIFCK adresse ses sincères condoléances à Béatrice, son épouse, Emmanuel et Magali ses enfants, Maëlle, Giulia et Lilian, ses petits-enfants.

Remerciements à Christian Hunaut, René Trégaro et Lucien Thomas pour leur contribution à cet article. ■



Michel Tostivint chronométriste, années 1970.
© famille Tostivint

Proposé par Jean Lutz

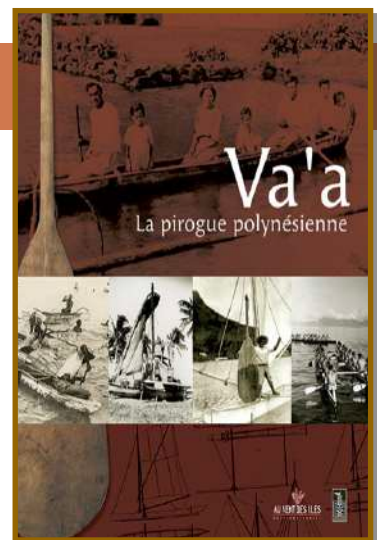
Va'a, la pirogue polynésienne

Éditions Au vent des îles Tahiti, avril 2008, 197 pages, 23,5x22x29,5

Un très beau livre à découvrir ou à offrir en vue des fêtes de fin d'année ! Paru en 2008, l'ouvrage n'a pas pris une ride et reste disponible, neuf ou d'occasion, sur Internet. Il comporte de nombreuses illustrations et une riche bibliographie. Les auteurs sont des « pointures » reconnues en ethnologie, archéologie, linguistique, construction navale.

Après une introduction sur « la civilisation de la pirogue », un premier chapitre « vestiges et traditions » nous permet d'aller à la découverte des premiers types d'embarcations. Le second chapitre « l'ethnologie de la pirogue », illustré de superbes photos de pagaies ancestrales, traite des tout premiers radeaux et des accessoires. Le troisième chapitre présente les multiples pirogues conservées en maquette ou taille réelle dans divers musées. Le livre se termine par la présentation du renouveau des courses de pirogues qui ont redonné toute leur actualité à ces embarcations si particulières.

L'ouvrage ne traite pas du sport et des compétitions de Va'a d'aujourd'hui. Mais les passionnés trouvent sur le net les vidéos qui permettent de mesurer l'extraordinaire développement du Va'a et la difficulté des courses en haute mer. ■



Proposé Michel Chapuis

1983 / 2023 - 40 ans de passion ... (au sein du Torcy canoë kayak)

Un livre d'Eric Morency

La découverte de ce livre réalisé par Éric Morency, à l'occasion des JOP sur le club Paris 2024, fut un coup de cœur. Je connaissais d'autres ouvrages de ce genre, mais j'avoue que celui-ci m'a donné envie de le posséder pour plein de raisons. Les photos, la structure, la mise en page et le nombre de personnes évoquées, toutes riches, originales et porteuses de l'histoire et d'un état d'esprit bien exprimé par quelques phases ou slogans en tête des chapitres, parmi lesquels : Mettre en lumière tout le monde ; Plus qu'un club, une famille, un état d'esprit ; Cette capacité à se lancer des défis un peu fous fait partie de notre ADN ; Des noms de légende ; 3 mariages et un canoë ; Le TCK la porte d'entrée du site olympique... ■

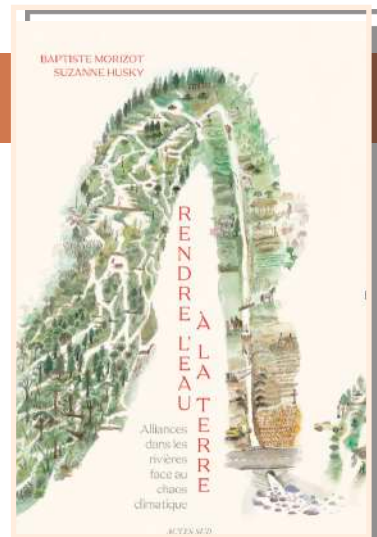


Proposé par Bernard Jacquot

Rendre l'eau à la terre

Auteurs : Baptiste Morizot et Suzanne Husky - Éditeur : Actes Sud

Sur la planète Terre, une rivière vivante s'entoure de milieux humides qui protègent la vie. Pourtant, nous lui avons pris ces milieux pour déployer nos villes et nos agricultures industrielles... Comment ramener l'eau à la vie ? En enquêtant sur le temps profond des rivières. On découvre qu'elles ont coévolué avec une forme de vie qui travaille depuis des millions d'années à hydrater les milieux : c'est le castor. Il ralentit l'eau, l'infiltre dans les sols, la purifie et la donne en partage à tous les vivants... L'enjeu est de changer de paradigme... de participer, en humains, à l'autoguérison du monde. Et d'apprendre, nous aussi, à amplifier la vie. (extrait du texte de couverture) ■



Inauguration de la base «Michel Chapuis» à Besançon le 19 septembre 2024

Par Catherine Mathevon

2024, une grande année pour Michel : les 60 ans de sa médaille d'argent à Tokyo ; une superbe prestation lors du passage de la Flamme à Besançon le 25 juin et un nouveau club baptisé à son nom !

Avec beaucoup d'émotions, Patrick Masson, président du club, a rappelé que Michel a été le premier cadre de la fédération dans la région, et l'un de ses premiers entraîneurs. Michel, très ému lors de sa prise de parole, a volontiers accepté cet honneur, notamment pour passer le relais à Axelle Renard qui vient de renouer avec la présence d'athlètes bisontins aux Jeux olympiques.

À Besançon, nous sommes attachés à notre histoire, avec un club omnisport qui date de 1865, une activité canoë kayak qui s'est développée dans les années 1960 avec Jo Suranyi au 2 avenue du Chardonnet et des dirigeants qui ont repoussé les limites des locaux (cf. bulletin n° 75, Sport nautique bisontin, une pépinière de haut niveau, par Éric Poulhe, ndlr). Vingt ans, quatre présidents, de multiples projets, réunions et péripéties ont été nécessaires pour arriver à cette installation. La Ville, avec le soutien financier de la Métropole, a transformé le bâtiment « cathédrale » Rhodiacéta en espace dédié aux sports outdoor, dont les activités nautiques, qui devient un lieu emblématique des sports de nature, pour accueillir davantage de publics, dans de meilleures conditions et contribuer au développement du sport de haut niveau, du sport santé et du tourisme



Discours inaugural de Michel Chapuis en présence de François Bousso Conseiller Communautaire, Axelle Renard, Anne Vignot maire de Besançon et Marie-Guite Dufey présidente de la Région Bourgogne Franche-Comté. © Catherine Mathevon

sportif. Après près de 80 ans dans un bâtiment ancestral qui a vu grandir des générations d'athlètes, une page se tourne pour la SNB.

Cette inauguration vient clôturer une année olympique 2024 riche. Aux JO de Paris, Axelle Renard a pris une très belle 10^{ème} place avec Eugénie Dorange du club d'Auxerre en C2 500m. Thomas Dubois-Dunilac a rapporté deux médailles de bronze des championnats d'Europe et du Monde. Lison Curie, Anna Perrin et Adam Lomberger ont découvert le haut niveau aux Olympic Hopes à Szeged. Benjamin Courbet et Théo Varey partiront aux championnats du Monde de Dragon Boat aux

Philippines. La SNB se classe premier des clubs de Dragon Boat et troisième des clubs de Course en Ligne grâce à ses entraîneurs Andrei Frusinioiu et Benjamin Courbet.

Longue vie cette nouvelle base, qui va offrir à tous de belles conditions de pratique ! ■



Vue générale du site industriel de la Rodiacéta. La base nautique est logée au rez de chaussée de ce qu'il reste du bâtiment appelé la Cathédrale. La vocation des étages n'est pas encore définie. Le Doubs coule à gauche de l'image au pied de la colline où se trouve la Citadelle. © Michel Chapuis

Bourses Eric Koechlin

Par Daniel Koechlin

À la suite du décès brutal d'Éric Kœchlin, il y a 10 ans en novembre 2014, au cours du marathon de l'Ardèche dans le C10 de notre amicale, un mouvement spontané de générosité s'est créé au sein de L'AIFCK, pour poursuivre son action dans le monde du canoë-kayak qui était pour lui comme pour moi sa deuxième famille. **Ce fut la naissance des bourses annuelles « Éric Kœchlin » de l'AIFCK** attribuées après examen de propositions des conseillers techniques (que l'on remercie pour leur perspicacité), à de jeunes athlètes espoirs français.



Éric, après avoir participé aux Jeux Olympiques de Munich en 1972, obtenu une médaille de bronze aux championnats du monde de slalom à Muotathal aux côtés de Claude Peschier et Michel Magdinier en 1973, fut entraîneur national de slalom jusqu'en 1989. Il fut à l'origine du renouveau des équipes de France de slalom, particulièrement attaché à ce

que les filles aient le même statut que les garçons... ce qui était précurseur en matière de parité.

Éric a formé, entraîné, accompagné un grand nombre de compétiteurs que l'on retrouve parmi nos entraîneurs, dirigeants, bénévoles. Et on est frappé aujourd'hui de voir les performances de certains récipiendaires qui aujourd'hui honorent ces bourses, comme Nicolas Gestin, boursiers en 2016 et Nélia Barbosa, boursière en 2019.

C'est donc avec émotion et plaisir que furent remises à Vaires-sur-Marne dans la nouvelle Maison des sports de pagaie par Georges Le Pallec et moi-même, les bourses 2024 à deux jeunes athlètes particulièrement investis que France Petit et Pierre Salamé ont présentés dans le précédent bulletin. Il s'agit de Margot Lapèze du club d'Orthez, slalomeuse dans les 3 catégories K1, C1 et kayak cross, et de Cyril Menuat spécialiste du C1 slalom.



Georges Le Pallec, Margot Lapèze, Cyril Menuat -
© FFCK



Georges le Pallec,
Margot Lapèze,
Cyril Menuat,
Daniel Koechlin
© FFCK

Nous leur avons souhaité au nom de l'AIFCK l'obtention des meilleurs résultats possibles en compétition, valorisant la France au niveau international, mais surtout le bonheur de pratiquer nos sports de pagaie, ce qu'ils nous ont confirmé ! ■

Soirée Gloires du sport 2024

Par France Petit

La cérémonie des Gloires du Sport s'est tenue dans le grand amphithéâtre du Comité national olympique et sportif français (CNOSF), mercredi 4 décembre. Jean Zoungrana, en tant que vice-président du CNOSF, et Georges Mauduit, président de la Fédération des internationaux du sport français (FISF), nous ont accueillis.

La cérémonie des Gloires du Sport s'est tenue dans le grand amphithéâtre du Comité national olympique et sportif français (CNOSF), mercredi 4 décembre. Jean Zoungrana, en tant que vice-président du CNOSF, et Georges Mauduit, président de la Fédération des internationaux du sport français (FISF), nous ont accueillis. Dans son discours, Jean Zoungrana n'a pas manqué de signaler l'utilité de la FISF et de ses Amicales en charge de l'histoire du sport ; les fédérations, centrées sur la préparation de l'avenir, n'étant pas ou plus en capacité de le faire.



Les dirigeants de la FISF, jury des Gloires du sport, © B. Jacquot

Tony Estanguet est élu « Gloire du Sport 2024 », et c'est son ami et entraîneur, Sylvain Curinier, qui en a fait une présentation personnalisée très appréciée. Évoquant sa longue carrière au plus haut niveau, Sylvain nous a brossé un portrait de la personnalité de l'homme qui éclaire sa réussite en tant qu'athlète et président du Comité d'organisation des JOP. Homme de défi, outsider en 2000 et pour la troisième fois champion olympique en 2012, Tony a

connu des réussites éclatantes mais aussi des échecs et des remises en cause. Sylvain nous a expliqué que la performance n'est pas la maîtrise totale de tous les paramètres de course, et que, pour réussir dans nos sports de nature, il faut rester disponible et savoir improviser face aux éléments incertains. La richesse de la



Tony Estanguet © B. Jacquot

technique acquise en slalom permet cette création unique de la course victorieuse en plaçant l'athlète dans une bulle de confiance.

Tony Estanguet, malheureusement absent à cette soirée, nous a adressé un message vidéo pour nous remercier de sa nomination et surtout d'avoir permis, chacun à son niveau, la réussite des JOP à Paris, lesquels resteront une grande fierté pour tous les Français.

L'AIFCK était nombreuse à cette cérémonie avec Jean-Pierre Bouchout, Jean-Paul Cézard, Sylvaine Deltour, Alain Feuillet, Bernard Jacquot, Daniel et Dominique Kœchlin, Georges Le Pallec, France Petit, Éric Poulhe. Nous avons partagé un moment très convivial autour de Sylvain Curinier lors d'un dîner très bien organisé par notre ami Daniel Kœchlin, secrétaire général de la FISF, dont on a fêté le cinquantenaire. ■

Panegyrique de Tony Estanguet

par Sylvain Curinier, son coach

Mesdames et Messieurs,
Aujourd'hui, j'ai l'immense privilège de vous parler d'un homme incroyable, d'un athlète hors du commun, d'un visionnaire, et d'un ami. Cet homme, c'est Tony Estanguet.

Lorsque je repense aux débuts de Tony, arrivé à 18 ans sur le pôle France de Toulouse, je vois un jeune homme animé par une passion brûlante et un talent indéniable. Un travailleur acharné, passionné, qui



n'a jamais prétendu être inébranlable. Au contraire, il a toujours accepté ses peurs, ses moments d'incertitude, et même ce doute de ne pas être à la hauteur des immenses défis qu'il s'imposait déjà. Il espérait énormément et comme le dit si bien Spinoza : **« La peur ne peut se passer de l'espoir, et l'espoir de la peur. »**

Mais loin de l'arrêter, c'est par le travail et l'entraînement passionné, que ce doute, cette peur de l'échec, sont devenus pour lui une source de force, de détermination... et d'audace.

Gloires du sport

Par Sylvain Curinier, son coach

Car Tony n'a jamais reculé devant le risque, et son parcours est l'histoire d'un homme qui a su rêver en grand, au-delà des limites, et qui a su inspirer autour de lui, le même souffle d'envie et d'espoir. Avec Tony, rien n'a jamais été facile. Il n'y a jamais eu de raccourci ni de solution de facilité. Chaque victoire, chaque podium, chaque instant de gloire a été le fruit d'un travail acharné, d'une rigueur sans faille et d'une capacité unique à se dépasser le jour J et sous pression. Et sa grande particularité : après chaque étape heureuse ou malheureuse, c'est qu'il possédait une énergie incroyable à tout remettre



Daniel Koechlin, Sylvain Curinier ©B.Jacquot

en question, lui et son entourage, sans jamais cesser d'aller de l'avant.

D'ailleurs, j'ai une petite anecdote qui illustre bien ce trait de

caractère. Un jour, lors d'une discussion autour des questions posées par les journalistes, en l'occurrence quel animal l'inspirait le plus. Tony me demande ce que j'en pense. Il me suggère des animaux comme les félins, ces créatures agiles, puissantes, rapides et malines, un peu comme lui sur la rivière et entre les portes. Mais moi, je savais quel animal le représentait vraiment. Alors, je lui dis : "En fait, Tony, tu me fais penser à une mule." Eh oui, une sacrée tête de mule ! Parce que, dans la réalité, c'est bien sa ténacité, cette capacité à ne jamais lâcher prise, qui ont fait de lui le champion qu'il est.

Mais Tony n'a pas seulement été un champion de canoë slalom. Après son 3^{ème} titre olympique à Londres, il se demandait bien s'il était capable d'être bon ailleurs que sur une rivière. Il s'est formé pour ça, avec une idée... folle, insensée !

Il s'est mis dans la tête de relever un autre défi, immense, et d'une audace incroyable...organiser les Jeux olympiques et paralympiques en France et de faire de ces Jeux un projet qui unit, rassemble et inspire toute une nation...Lorsqu'il a pris en main ce projet, nombreux étaient les sceptiques, les grincheux. Ceux qui ne le voyaient pas du tout avoir

cette envergure professionnelle. Mais aussi ceux qui voyaient dans les Jeux une folie ou une utopie inaccessible. Et pourtant, avec la même audace, la même énergie et la même vision qu'il mettait dans chaque préparation de Jeux olympiques, Tony a renversé les idées reçues, il a gagné les cœurs, il a retourné le cerveau de 75 % des Français !

C'est bien là tout le génie de Tony Estanguet. Par sa conviction, son engagement et son amour pour le sport, il a su rallier autour de ce rêve les sceptiques comme les passionnés, et il a su faire naître une fierté, une joie, une impatience de vivre ces Jeux en France. C'est sa réussite, et quelle réussite ! La réussite insolente d'un champion qui n'a jamais accepté de rester accroché à ses peurs et à ses doutes. Aujourd'hui, si je devais définir Tony en un mot, ce serait courage – le courage de rêver, le courage de douter, le courage de persévérer malgré tous les obstacles. Tony Estanguet est l'exemple parfait de ce que peut être un homme brillant, un homme qui n'a jamais cessé de viser plus haut, un homme dont le parcours et la vision ont transcendé les stades et inspiré tout un pays, jusqu'au monde entier.

Pour conclure, je veux dire combien je suis fier d'avoir été le coach de cet homme exceptionnel, d'avoir pu l'aider à construire sa confiance, et lui apprendre à surpasser ses doutes pour atteindre les objectifs les plus fous. Mais aussi combien je suis reconnaissant d'avoir appris à ses côtés. Tony m'a inspiré, comme il a inspiré tant d'autres, et je suis sûr qu'il continuera à inspirer encore longtemps.

Merci, Tony, pour tout ce que tu as donné, pour ta détermination, pour ton audace et pour ton engagement sans faille. Merci de m'avoir fait confiance et de me faire toujours confiance. Et surtout, merci d'être, et de rester l'homme que tu es. ■



La représentation de l'AIFCK © Bernard Jacquot

Assemblée générale 2024 à Annecy, 24 et 25 mai 2025

Par Sylvaine Deltour

Après l'assemblée générale de Mulhouse en 2024, nous nous retrouverons avec plaisir à Annecy l'année prochaine les 24 et 25 mai. Nous espérons revoir, lors de ce week-end, de très nombreux adhérents ou futurs adhérents. Nous nous appuierons, pour des questions de coût et d'unité de lieu sur l'Auberge de Jeunesse à proximité du lac, de la ville, du camping municipal et du Semnoz.

Les adhérents 2024 ont reçu en novembre un questionnaire qui nous a permis de calibrer de façon globale les présences et de pouvoir pré réserver les hébergements et les repas. Nous espérons pouvoir faire des ajustements de dernière minute ! Un mois avant l'AG, les adhérents 2024 et les nouveaux adhérents 2025 recevront l'ordre du jour précis et la possibilité de donner leurs pouvoirs en cas d'absence.

Pour tout renseignement s'adresser à Sylvaine Deltour (06 08 61 32 61) ou/et Bernard Jacquot 06 70 51 60 36

Voici le déroulé prévisionnel du week end :

Samedi 24 mai :

9h30 : Rendez-vous au club de kayak des Marquisats.

Trois activités possibles :

- Pratique du kayak de mer ou Dragon Boat avec les embarcations du club et sous la responsabilité du chef de base Sylvain Munier.
- Tour du lac en bateau : croisière commentée sans escale au départ d'Annecy
- Visite à pied de la vieille ville d'Annecy accompagnée par France Petit-Gaud.

12h30-13h30 : Repas collectif au club de kayak sur la formule du «buffet canadien» : pique nique partagé consistant à manger ce que les différents convives ont amené de leur région...

14h30 : Assemblée Générale de l'AIFCK dans la salle du sous sol de l'Auberge de Jeunesse.

17h : Vin d'honneur dans une salle de la ville d'Annecy à confirmer.

20h30 : Repas festif et amélioré à l'Auberge de Jeunesse.

Dimanche 25 mai :

10h-12h : Montée en voiture au Semnoz pour une balade ou une déambulation sur les hauteurs d'Annecy.

12h30-13h30 : Repas collectif dans une auberge en hauteur à déterminer.

14 h : Fin du week-end et éventuelle réunion du comité directeur de l'AIFCK.

Adresses des lieux et des sites utiles :

★ Auberge de Jeunesse : 4 route du Semnoz 74 000 Annecy - <https://www.hifrance.org/auberges-de-jeunesse/annecy/>

★ Camping : 8 route du Semnoz - 74 000 Annecy
Tél : +33 (0)4 85 46 72 80 - <https://www.annecy-camping-municipal.fr/>

★ Club de kayak d'Annecy : 33 Rue des Marquisats 74000, Annecy

Auberge
de
jeunesse



Activités
sur
le Lac





Rejoignez-nous à l'Amicale des Internationaux Français du Canoë-Kayak !

Affiliée à la Fédération des Internationaux du Sport Français, FISF

Quel est notre objet ?

Créer et maintenir des liens entre tous
Assister les internationaux français
Sauvegarder la culture, le patrimoine, l'histoire
du canoë-kayak français
Participer à la défense du patrimoine
Organiser des manifestations promotionnelles

Qui peut adhérer ?

L'AIFCK est ouverte aux actuels et anciens :

- sélectionné.es en équipe de France ;
- dirigeant.es et cadres de la FFCK ;
- arbitres et juges internationaux ;
- soutiens et formateurs des internationaux ;
- contributeurs au développement du canoë-kayak français.



Les participants
à l'AG 2022 à
Vaires-sur-Marne

Dans le concret ?

Nous éditons trois bulletins par an, diffusés gratuitement à tous nos adhérents et sympathisants, riches d'articles sur les athlètes, les clubs, notre histoire...

Nous faisons vivre un blog d'actualités.

Nous attribuons chaque année la bourse Éric Kœchlin à deux jeunes athlètes méritants parmi lesquels Nélia Barbosa, Marjorie Delassus et Nicolas Gestin, sélectionnés olympiques pour Paris 2024.

Nous contribuons à faire reconnaître « Gloire du Sport » par la FISF, nos grands champions... Tony Estanguet en 2024.

Nous organisons des expositions en collaboration avec la FFCK comme à Pau lors des mondiaux de 2017 et à Torcy pour les JOP de Paris 2024.

Qui sommes-nous ?

Plus de 150 adhérent.es motivé.es pour atteindre 200 membres cette année...

Les plus anciens - Georges Turlier et Jean Laudet - sont les seuls champions olympiques Course en Ligne en 1952, ...

Les plus célèbres sont les champions olympiques ou du monde, Frank Adisson, Gilles Zok, Antoine Goetschy, Alain et Claudette Feuillette, Alain Lebas...

Notre Comité Directeur est composé de France Petit-Gaud, présidente, Jocelyne Roupioz, trésorière, Sylvaine Deltour, secrétaire, Jean-Paul Cézard, Michel Chapuis, Georgette Gaime, Bernard Jacquot, Daniel Kœchlin, Jean Lutz, Claude Peschier et Patrice de Ravel.

Les participants
à l'AG 2023 à
Mulhouse
© Jean Lutz



VIE DE L'ASSOCIATION



Amicale des Internationaux Français de Canoë – Kayak
AIFCK – FFCK, Base Nautique Olympique et Paralympique
77360 Vaires-sur-Marne

BULLETIN D'ADHÉSION 2025

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone : Courriel :

Date de naissance : Genre :

Date : Signature :

Bulletin d'adhésion à adresser à Jocelyne Roupioz,

par courrier : 488 chemin de l'Ibie, La Combe, 07150 Vallon-Pont-d'Arc

ou par courriel : tresoriere@aifck.fr

Règlement par chèque à l'ordre de l'AIFCK ou par virement bancaire

IBAN : FR76 1470 6000 2473 9767 6993 496 - BIC : AGRIFRPP847

Adhésion 2025 : 20 €

+ *Contribution volontaire (facultative) aux actions, : € dont bourses Éric Koechlin*

L'adhésion vaut acceptation des statuts et du règlement intérieur de l'Amicale.

Les informations personnelles sont recueillies aux seules fins de communication interne.

Le bulletin (3 numéros par an) est diffusé par mail et accessible sur le blog.

Bulletin de l'AIFCK affiliée à la Fédération des Internationaux du Sport Français

Directrice de la publication : France Petit

Rédacteur en chef : Bernard Jacquot - Infographie : Michel Chapuis - Maquettage : Georgette Gaime.

Comité de rédaction : Sylvaine Deltour, Daniel Kœchlin, Jean Lutz, Hervé Madoré.

Comité de relecture : Jean Lutz, Gisèle Chapuis, Daniel Kœchlin.

Contributions à ce numéro : Philippe Bretzner, Arnaud Brogniart, Jean-Paul Cézard, Michel Chapuis, Marcel Colman, Sylvain Curinier, Sophie Delage, Sylvaine Deltour, Ganny Dinally, François During, Jean-Christophe Gonneaud, Bernard Jacquot, Daniel Koechlin, Eric Le Leuch, Michel Letienne, Jean Lutz, Hervé Madoré, Patrick Masson, Catherine Mathevon, Eric Morency, Cyril Nivel, France Petit, Christophe Prigent, Jean-Michel Prono, Frédéric Rébeyrol, Sébastien Tester, Yannaïck Vandamme, Jean Zoungana.

Crédit photo : © DR (Droits réservés)

Impression et expédition de la version papier réalisée gracieusement par la FFCK.

Site : <http://aifck.canalblog.cz>